

Projet de Fin d'Etudes

PROJETS URBAINS DANS LES CENTRES HISTORIQUES PATRIMONIAUX :

**Quelle place est donnée au
développement durable ?**

**Le cas du centre historique de
Cáceres (Espagne)**



2009-2010

RICHARD Florie

**Directeur de recherche
VERDELLI Laura**

**PROJETS URBAINS DANS LES
CENTRES HISTORIQUES
PATRIMONIAUX :**

**Quelle place est donnée au
développement durable ?**

**Le cas du centre historique de
Cáceres (Espagne)**

2009-2019

**Directeur de recherche
VERDELLI Laura**

RICHARD Florie

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur (les auteurs) de cette recherche a (ont) signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

FORMATION PAR LA RECHERCHE ET PROJET DE FIN D'ETUDES

La formation au génie de l'aménagement, assurée par le département aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer tout une partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser tous mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé à la réalisation de ce projet.

Ainsi, je remercie tout particulièrement :

- Laura VERDELLI, enseignante chercheuse au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, tutrice de ce projet, pour m'avoir suivi et guidé dans l'élaboration de ce mémoire ;
- Romeo CARABELLI et son équipe pour m'avoir permis d'utiliser la grille d'interrogation qu'ils ont mise en place dans le cadre de leur projet de recherche ;
- Antonio José CAMPESINO FERNANDEZ, professeur du département géographie et aménagement du territoire de l'Université d'Estrémadure, membre d'ICOMOS Espagne et directeur de l'équipe rédactrice du projet « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa », pour ses éclairages avisés sur ce projet et sur le contexte patrimonial de la ville de Cáceres ;
- María José MURIEL SANTURINO, manager culturel de « Cáceres 2016 », pour ses renseignements ;
- Manuel VIOLA, architecte à Cáceres, œuvrant dans le domaine du patrimoine, pour m'avoir éclairé sur le contexte de Cáceres.

Enfin, ma gratitude s'adresse à toutes les personnes qui m'ont renseigné, guidé et soutenu dans la réalisation de ce mémoire de recherche.

SOMMAIRE

Avertissement.....	4
Formation par la recherche et projet de fin d'études.....	5
Remerciements	6
Sommaire	7
Introduction	8
Partie 1 Présentation du cadre de la recherche	11
1. Problématisation du sujet	12
2. Approche méthodologique	14
Partie 2 Présentation et contexte du cas d'étude	17
1. Le Centre historique de Cáceres : un ensemble historique patrimonial reconnu...18	
2. Un projet dit de régénération urbanistique du centre historique : « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »	29
Partie 3 Analyse du traitement des espaces publics dans le projet « Cáceres 2016 : De Intramuros a Europa » à travers les discours affichés	35
1. Présentation de l'intervention sur les espaces publics à travers la mise en œuvre opérationnelle du projet exposée dans les discours affichés	36
2. Analyse du projet Intramuros à travers une grille d'interrogation et synthèse.....	42
Conclusion.....	63
Bibliographie	65
Table des figures	70
Table des matières.....	71

INTRODUCTION

A l'heure actuelle, le patrimoine et le développement durable sont deux concepts largement mis en avant dans nos sociétés et mobilisés par les décideurs locaux¹.

Face à une considération portée sur les effets des modèles de développement longtemps appliqués, selon J.-P. Babelon et A. Chastel :

« [...] ce nouvel âge, baptisé « l'ère postindustrielle », est caractérisé par le souci de limiter, corriger, voire inverser les effets d'une croissance définie comme expansion, production, consommation ; elle est accusée de détruire les bases même, d'épuiser les ressources, de compromettre l'assiette naturelle des sociétés qui en bénéficient. En somme, la mise en évidence d'une contradiction qui entraîne une redistribution des valeurs. D'où l'ampleur prise par la notion de patrimoine dans les pays comme le nôtre, où elle reste d'appréhension facile, et par celle d'écologie qui s'y superpose ou s'y substitue dans d'autres contrées.² »

Au-delà de la relation de superposition ou de substitution entre écologie et patrimoine soulevée ici, nous pouvons nous interroger plus largement sur l'interaction entre les deux notions majeures, comportant des exigences respectives, que sont le patrimoine et le développement durable (qui ne relève pas uniquement d'une approche environnementale).

Le concept de développement durable intègre en effet des aspects bien plus diversifiés, notamment des aspects sociaux, économiques et écologiques (qui sont communément évoqués), mais aussi des dimensions géographique et culturelle³ selon Ignacy Sachs. Cette notion a émergé dès les années 80⁴ pour proposer une alternative face aux enjeux auxquels font face les sociétés contemporaines et envisager leur devenir à plus long terme. En 1987, le rapport de Brundtland l'a notamment défini comme un « *développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs*⁵ ». Depuis cette date, ce concept s'est largement diffusé, faisant l'objet de nombreux débats internationaux, et a pris une place croissante dans nos sociétés. Il s'impose de plus en plus dans nos modes de vie et de conception des espaces en prenant une place croissante dans les projets de territoire. L'émergence du développement durable est néanmoins relativement récente par rapport à celle du patrimoine, notion qui est apparue bien plus tôt mais qui a néanmoins connu des évolutions notoires avant d'aboutir à sa conception actuelle.

Le patrimoine est en effet un concept vaste, évoqué dans le *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* comme :

¹ GARAT, GRAVARI-BARBAS, VESCHAMBRE 2009

² BABELON, CHASTEL 1994, p.100

³ Selon Ignacy Sachs in MAGNAGHI 2003, p.39

⁴ MAGNAGHI 2003, p.33

⁵ Rapport de Brundtland, in GARAT, GRAVARI-BARBAS, VESCHAMBRE 2009

« un ensemble d'attributs, de représentations et de pratiques fixé sur un objet non contemporain (chose, œuvre, idée, témoignage, bâtiment, site, paysage, pratique) dont est décrété collectivement l'importance présente intrinsèque (ce en quoi cet objet est représentatif d'une histoire légitime des objets de société) et extrinsèque (ce en quoi cet objet recèle des valeurs supports d'une mémoire collective), qui exige qu'on le conserve et le transmette¹. »

Cette notion, relativement large en son sens actuel, résulte d'un long processus d'évolution. Notons par exemple, qu'au XVIII^{ème} siècle, en France (donc dans sa conception occidentale), le patrimoine était déjà perçu par certains, à travers la notion émergente de « monument », comme *« un témoignage d'histoire, un repère pour connaître la vie des générations disparues »*² ce qui lui conférait une valeur historique et culturelle et impliquait un intérêt pour sa préservation. Cet intérêt de sauvegarder certains monuments face aux démolitions s'inscrit par la suite dans un cadre législatif et institutionnel, à différentes échelles. Par ailleurs, le patrimoine, initialement défini en référence à un *« bien transmis de père en fils, de génération en génération »*³ voit sa définition évoluer vers une idée de *« propriété commune »*⁴ du patrimoine. Victor Hugo écrira en son temps, en y associant également une valeur esthétique, qu' *« il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde ; c'est donc dépasser son droit que le détruire »*⁵. Plus récemment, la convention de Paris de l'UNESCO en 1972 (« Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel ») conféra une « valeur universelle » au patrimoine, qu'il soit culturel ou naturel, fondant la notion de patrimoine telle qu'on la considère aujourd'hui⁶.

Ainsi le patrimoine est peu à peu devenu un bien appartenant à tous, un bien de l'humanité, qui doit donc être préservé, pour les générations présentes et futures. Sa définition s'est élargie en intégrant des objets patrimoniaux toujours plus variés et récents⁷ (prise en compte d'ensembles urbains, de biens naturels, industriels,...) multipliant les types de biens faisant l'objet d'un processus de patrimonialisation. En particulier, au niveau de l'espace urbain, elle ne concerne plus uniquement les « monuments » mais intègre aussi des ensembles historiques relevant de la notion de patrimoine urbain⁸. La sauvegarde du patrimoine est donc devenue un enjeu pour les sociétés actuelles mais est aussi tournée vers l'avenir. En effet, en faisant face aux transformations sociales et politiques qu'implique un projet de conservation du patrimoine, il semblerait que :

*« Au fond, et de manière un peu paradoxale aujourd'hui, l'appel au patrimoine invoque, secondairement, le passé, mais concerne le présent et provoque, dans une certaine mesure, le futur »*⁹.

Ainsi, d'un point de vue théorique, ces deux notions, patrimoine et développement, semblent converger vers *« la même volonté de mieux intégrer la dimension temporelle, de mieux articuler le passé, le présent et le futur des sociétés, dans une logique de transmission et de solidarité intergénérationnelle »*¹⁰.

¹ LEVY, LUSSAULT 2003, p.692-693 (définition de « Patrimoine »)

² BABELON, CHASTEL 1994, p.25

³ Idem, p.49

⁴ Ibid, p.49

⁵ HUGO (Victor).- *Littérature et philosophie mêlées*.- Paris : 1834. In BABELON, CHASTEL 1994, p.69

⁶ LEVY, LUSSAULT 2003, p.692-693 (définition de « Patrimoine »)

⁷ Idem, p.692-693 (définition de « Patrimoine »)

⁸ MERLIN, CHOAY 2000, p.579-582 (définition de « Patrimoine »)

⁹ LEVY, LUSSAULT 2003, p.692-693 (définition de « Patrimoine »)

¹⁰ GARAT, GRAVARI-BARBAS, VESCHAMBRE 2009

Néanmoins, d'un point de vue concret et plus opérationnel la conciliation entre ces deux thématiques en un même espace apparaît moins évidente du fait de leurs enjeux et exigences respectifs. En particulier, comment la notion moderne de développement durable est-elle mobilisée dans un espace faisant l'objet d'un processus de patrimonialisation déjà établi et donc soumis à de fortes contraintes liées à sa protection ? Dans la mesure où « [...] *dans toute société le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices [...]*¹ », la prise en compte du développement durable fait-elle nécessairement partie de ces sacrifices, s'impose-t-elle au contraire ou une conciliation s'effectue entre ces deux concepts au vu des enjeux majeurs pour nos sociétés qu'ils recouvrent ?

C'est donc dans cette optique que se définit l'objet de notre recherche qui s'interrogera sur l'interaction entre ces deux notions, en considérant en particulier le cadre spatialisé d'un centre historique faisant l'objet d'un processus de patrimonialisation et qui est donc soumis à des contraintes relatives à sa sauvegarde. Par ailleurs, nous questionnerons cette interface entre patrimoine et développement durable d'un point de vue plus opérationnel par le biais d'un projet urbain établi dans ce cadre en nous demandant comment sont mobilisées ces deux notions à ce niveau là.

Pour ce faire, nous définirons dans un premier temps une problématique et une hypothèse de recherche que nous déclinons à travers un cas d'étude spécifique, ainsi que notre démarche d'investigation. Nous présenterons ensuite ce cas d'étude et son contexte avant d'en proposer une analyse et d'aboutir aux résultats de notre recherche.

¹ BABELON, CHASTEL 1994, p.101

PARTIE 1

PRESENTATION DU CADRE DE LA RECHERCHE

1. Problématisation du sujet

11. Réflexion vers la définition de la problématique de recherche

Comme nous l'avons souligné, c'est sur l'interaction entre le développement durable et le patrimoine que s'interroge notre recherche en se centrant plus précisément sur le cadre spatialisé du centre historique. C'est en tant qu'ensemble historique patrimonial, qui présente certains enjeux de préservation liés à son intérêt patrimonial (notamment en tant que patrimoine urbain), que nous envisageons ce cadre spatial spécifique.

En effet, l'intérêt de la sauvegarde du patrimoine urbain, envisagé comme un ensemble urbain historique dans son intégralité, à travers son tissu morphologique, ses fonctionnalités, sa valeur sociale, et non en référence à un seul agroupement de monuments, soulignée par G. Giovannoni au début du XX^{ème} siècle, est aujourd'hui largement reconnu¹. En France comme en Espagne les centres historiques peuvent faire l'objet de mesures spécifiques de sauvegarde, avec la définition de périmètres de protection, intégrant donc cette dimension d'ensemble patrimonial. Par ailleurs, l'intérêt des ensembles urbains anciens a été mis en exergue, à l'échelle internationale, par la conférence de l'UNESCO à Nairobi en 1976 se référant à la « sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine »². La préservation d'un centre historique, au-delà de la sauvegarde patrimoniale, semble donc devoir répondre à des enjeux plus larges puisqu'elle concerne une partie de ville. Par ailleurs, J-P. Babelon et A. Chastel remarquent qu'il est apparu, suite à la mise en place de mesures de sauvegarde de secteurs urbains en France, que la notion de patrimoine « *ne peut plus être passive ; elle doit être active : préserver veut dire aménager, repeupler, animer...* »³. Ceci souligne le fait que face aux exigences de la préservation patrimoniale certains enjeux d'ordre économique, social, etc. peuvent apparaître dans le cadre spatial du centre historique.

Dans ce contexte, un projet de régénération urbanistique d'un centre historique forme un objet d'étude intéressant du croisement des deux thématiques, patrimoine et développement durable. Par le biais d'un tel projet, qui se veut agir sur l'espace urbain patrimonial, nous pouvons nous interroger concrètement sur la place que peut prendre le développement durable face aux contraintes de la patrimonialisation. A l'heure actuelle, comment les notions de patrimoine et développement durable sont-elles mobilisées dans ce type de projet ? Un tel projet s'inscrit-il dans des logiques qui reflètent les grands principes du développement durable ou s'ancre-t-il dans une volonté de conservation patrimoniale au détriment de ces enjeux nouveaux ?

Par ailleurs, un projet de régénération urbanistique pouvant inclure des composantes très diverses, nous avons choisi de préciser cette interrogation dans le cas d'opérations conduites au niveau d'espaces publics dans ce cadre là. Rappelons que :

¹ MERLIN, CHOAY 2000, p.579-582 (définition de « Patrimoine »)

² Idem, p.579-582 (définition de « Patrimoine »)

³ BABELON, CHASTEL 1994, p.97

« On peut considérer l'espace public comme la partie du domaine public non bâti, affectée à des usages publics. L'espace public est donc formé par une propriété et par une affectation d'usage.¹ »

Nous faisons donc le choix de spécifier ainsi notre questionnement car les espaces publics constituent un cadre d'intervention privilégié (en termes de contraintes normatives, foncières,...) et font l'objet d'opérations spatialisées et directement lisibles dans l'espace. De plus, ces espaces peuvent présenter de véritables fonctions sociales, économiques ou encore culturelles à travers leurs usages, renforçant l'intérêt de leur étude. Par ce biais, un certain nombre de questions se pose donc en accord avec notre questionnement général. Le traitement (morphologique, fonctionnel) de ces espaces permet-il de développer une approche durable dans le cadre d'un centre historique patrimonial ? Les actions relatives spécifiquement aux espaces publics s'inscrivent-elles dans une démarche durable engagée à une plus large échelle tout en permettant une valorisation du cadre patrimonial ?

C'est donc à travers des opérations programmées au niveau des espaces publics dans le cadre d'un projet de régénération urbanistique établi dans un centre historique patrimonial que nous positionnons notre questionnement.

12. Problématique et hypothèse de recherche

a) Problème général

Le patrimoine et le développement durable sont deux concepts majeurs qui relèvent de champs disciplinaires différents, de logiques politiques et de cadres juridiques distincts, de compétences diverses et qui font donc appel à des pratiques qui leurs sont spécifiques. Dans ces conditions, face à leurs exigences propres en termes de mise en œuvre opérationnelle, un questionnement naît au niveau de leur interaction dans un cadre spatial donné : des choix doivent-ils s'opérer entre l'un et l'autre ou, au contraire, est-il possible de les concilier afin d'intégrer leurs enjeux respectifs ?

Cette interrogation se décline par ailleurs dans le cadre spatial spécifique d'un centre historique où la patrimonialisation est déjà effective : quelle place prend alors le développement durable face aux exigences patrimoniales ? Comment est-il mobilisé dans un projet urbain établi dans ce contexte ?

b) Formulation de la problématique de recherche

Au vu des questions soulevées précédemment, nous nous attacherons dans ce Projet de Fin d'Etudes à l'étude de la question suivante :

« Les mesures relatives aux espaces publics dans le cadre d'un projet de régénération urbanistique d'un centre historique patrimonial traduisent-elles une prise en compte du développement durable ? »

¹ MERLIN, CHOAY 2000, p.334

C'est donc à travers des opérations conduites au niveau des espaces publics, dans le cadre d'un projet établi dans un centre historique patrimonial, que nous nous interrogerons sur l'interaction entre les notions de patrimoine et de développement durable.

c) Formulation de l'hypothèse de recherche

Face à l'ampleur des enjeux que recouvrent ces deux notions pour l'avenir, nous émettons l'hypothèse qu'une conciliation entre les notions de développement durable et de patrimoine s'opère dans les discours affichés dans le contexte énoncé, ce qui nous conduit à formuler l'hypothèse de recherche suivante :

« La notion de développement durable est prise en compte, à travers les discours affichés, dans les interventions concernant les espaces publics dans le cadre d'un projet de régénération urbanistique établi dans un centre historique patrimonial »

A travers cette hypothèse nous chercherons donc à vérifier si les enjeux du développement durable sont considérés dans les discours affichés autour d'opérations programmées au niveau des espaces publics, intervenant dans un tel projet qui répond à des exigences liées au processus de patrimonialisation. Nous nous interrogerons en particulier sur les objectifs affichés d'un tel projet ainsi que sur leur mise en œuvre opérationnelle dans le cadre du centre historique concerné, afin de valider ou invalider cette hypothèse.

2. Approche méthodologique

2.1. Méthodologie générale

Afin de nous interroger sur la problématique développée, notre démarche s'appuie sur l'analyse d'un cas d'étude spécifique, répondant aux caractéristiques de notre axe de recherche, que nous allons présenter brièvement avant de nous attacher à expliciter notre méthode d'investigation.

a) Choix du cas d'étude

Notre démarche de recherche s'appuie donc sur l'étude d'un projet urbain dit de régénération urbanistique d'un centre historique patrimonial.

Le terrain d'étude choisi doit ainsi correspondre à un centre historique dont la valeur patrimoniale est reconnue et faisant l'objet d'un processus de patrimonialisation, répondant donc à des contraintes en termes de sauvegarde et valorisation du patrimoine. Par ailleurs, l'objet de notre étude se porte sur un projet urbain se proposant d'intervenir dans ce cadre là, avec un objectif de régénération de cet espace. Plus spécifiquement, nous nous intéressons à des opérations intégrant les espaces publics, nous permettant

d'étudier les mesures concernant ces espaces et leur intégration dans un projet plus largement établi.

Le centre historique de Cáceres correspond à ces critères puisqu'il fait l'objet d'une patrimonialisation et un projet contemporain de régénération urbanistique y prend place. Notre présence sur ce terrain d'étude, dans le cadre d'un échange universitaire, nous a conduit à choisir ce cas d'étude qui s'avère adéquat, avec la possibilité d'effectuer un travail de terrain et d'acquérir une certaine connaissance de son contexte.

b) Présentation succincte du cas d'étude

Le centre historique de Cáceres, possédant un patrimoine riche et particulièrement bien conservé, est reconnu et protégé en tant qu'« ensemble historique ». Il est doté d'un outil de sauvegarde et de gestion qu'est le « Plan Spécial de Protection et de Revitalisation du patrimoine architectural de la ville de Cáceres » établi en 1990. Ce cadre spatial est donc soumis à des exigences patrimoniales certaines.

De plus, la ville de Cáceres développe actuellement un projet urbain dit de régénération de son centre historique, qui s'inscrit par ailleurs dans une démarche globale basée sur la culture : la candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture en 2016. Ce projet qui intervient donc dans un cadre patrimonial, nommé « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa », propose notamment des mesures opérationnelles au niveau des espaces publics, c'est donc sur ces opérations et ce projet que nous avons choisi de centrer notre analyse.

c) Démarche et méthode d'investigation

Comme évoqué, notre démarche de recherche s'appuie sur l'analyse d'un cas d'étude spécifique, à savoir un projet contemporain établi dans le centre historique de Cáceres qui répond à des exigences patrimoniales.

Dans un premier temps, un travail exploratoire nous a permis d'identifier plusieurs projets intervenant ou étant intervenus dans le centre historique de Cáceres, avec des approches spatiales et sectorielles variables. Notre choix d'étude s'est alors porté sur le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa » qui s'applique au périmètre sur lequel nous avons choisi de travailler, dans son ensemble, qui est contemporain, qui développe une approche abordant globalement des thématiques variées avec une volonté affichée de régénérer le cœur historique de la cité, et qui s'inscrit dans une démarche d'envergure à travers la candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture. Nous avons alors cherché à identifier les opérations intervenant au niveau des espaces publics, qui prennent une place importante dans ce projet.

Cependant, la mise en œuvre de ce projet n'a débuté que très récemment (à la fin de notre présence sur le terrain), il ne nous était donc pas possible d'étudier le projet finalisé et ses résultats concrets. Nous avons alors fait le choix de porter notre analyse sur les discours affichés autour de ce projet. Nous nous sommes alors intéressés aux objectifs affichés par les concepteurs et les acteurs et institutions politiques, ainsi qu'aux mesures opérationnelles qu'ils ont choisies d'exposer au public, à travers les documents de communication par exemple. Par cette approche, nous avons donc choisi d'étudier l'éventuelle prise en compte des notions de développement durable et de patrimoine dans les objectifs affichés de ce projet, mais aussi de mesurer la considération effective pour ces enjeux dans les mesures opérationnelles évoquées.

Par ailleurs, nous nous sommes appuyés sur plusieurs éléments pour mettre en place cette démarche et développer une méthode d'investigation nous permettant d'analyser les discours affichés sur les objectifs et les opérations menées dans le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa », au vu de notre questionnaire.

Tout d'abord, nous avons rencontré des acteurs en mesure de nous apporter des éléments en ce sens. En particulier, nous avons rencontré le responsable de l'équipe rédactrice du projet qui a donc pu nous informer quant à la logique développée par le projet mais aussi concernant le contexte patrimonial de Cáceres (en tant que membre d'ICOMOS Espagne). D'autres entretiens nous ont aussi apporté des éléments de compréhension du projet et du contexte du terrain d'étude, ce qui a été complété par des observations de terrain.

De plus, notre recherche se base amplement sur une analyse documentaire : documents de communication, plan de protection du centre historique, articles de presse,...

Néanmoins, nous devons différencier les sources principales qui nous ont véritablement permis de conduire notre analyse. Elle se base donc principalement sur l'analyse documentaire de documents de communication émis par « Cáceres 2016 » (exprimant donc le discours des responsables associés au projet), et l'analyse de l'outil de protection et de gestion du centre historique (nature du document, objectifs abordés en matière de revitalisation,...) ; les entretiens avec des acteurs qualifiés (le responsable de l'équipe rédactrice du projet étudié, un manager culturel de Cáceres 2016) et nos observations de terrains croisées avec les discours affichés.

Des sources complémentaires ont également été considérées (articles de presse évoquant les discours politiques relatifs au projet, entretiens formels ou informels avec d'autres acteurs (universitaires, professionnels, habitants,...) qui, sans être à la base de notre analyse du fait de certaines limites qu'elles comportent par rapport à notre démarche, nous ont permis de mieux cerner le contexte de Cáceres et du projet étudié.

Enfin, un élément majeur a supporté notre analyse : une grille d'interrogation du projet. Cette grille est un « Outil de questionnaire » développé par une équipe de chercheurs dans le cadre du projet de recherche « *R+0 ! Développement durable et conception des espaces publics des centres modernes des villes méditerranéennes* »¹.

Elle a apporté un encadrement théorique à notre démarche (complétant de nos recherches bibliographique) car elle définit cinq champs de questionnaire majeurs qui doivent intervenir lorsque l'on considère de manière croisée les thématiques du patrimoine et du développement durable. Cet outil a donc constitué un support de la catégorisation et de l'analyse des informations récoltées nous menant à établir des conclusions quant à notre questionnaire.

Avant de présenter les résultats de notre analyse, nous allons tout d'abord nous intéresser plus en détail à notre cas d'étude afin de le replacer dans son contexte, qui encadre notre réflexion.

¹ Cf. « Outil de questionnaire », son mode d'emploi et un rapport associé (CARABELLI (Romeo) (sous la coordination de).- *R+0 ! Développement durable et conception des espaces publics des centres modernes des villes méditerranéennes*.- 43 p. Rapport Scientifique dans le cadre d'un projet de recherche.- (UMR 6173, CITERES), 2010).

PARTIE 2

PRESENTATION ET CONTEXTE

DU CAS D'ETUDE

Comme nous l'avons précédemment énoncé, nous avons choisi d'étudier l'interaction entre les concepts de développement durable et de patrimoine à travers le cas concret du centre historique de Cáceres. Ce terrain d'étude répond aux critères de notre axe de recherche dans la mesure où il fait effectivement l'objet d'un processus de patrimonialisation. Sa valeur patrimoniale est reconnue nationalement et internationalement et ce cadre spatial est soumis à un outil réglementaire de protection et gestion patrimoniales. Par ailleurs, un projet dit de « *régénération urbanistique*¹ » est actuellement mis en place au niveau de cet espace et nous avons choisi de centrer notre recherche sur cet objet d'étude.

Néanmoins, avant de nous intéresser plus particulièrement à ce projet, il convient de présenter, dans un premier temps, le cadre spatial du centre historique de Cáceres et son contexte afin de mieux cerner dans quel cadre s'insère ce projet. Notre démarche de recherche s'appuyant sur une étude de cas concret, il apparaît en effet important de le contextualiser afin d'appréhender les spécificités de ce cas d'étude qui ne sauraient être assimilées à d'autres situations.

1. Le Centre historique de Cáceres : un ensemble historique patrimonial reconnu

Cáceres est une ville espagnole riche d'un patrimoine hérité des divers peuples qui s'y sont succédés depuis l'époque romaine. Cet héritage patrimonial présente un intérêt économique pour cette ville tertiaire qui tend à développer son activité touristique, ce qui renforce l'enjeu qui entoure la politique de préservation du centre historique. Une présentation du contexte de la ville de Cáceres et de la valeur patrimoniale de son centre histoire nous permettra ainsi de mieux appréhender ses spécificités et l'intérêt de sa sauvegarde et valorisation.

11. Présentation de la ville de Cáceres et de son contexte

a) Contexte géographique et économique : une ville à dominante tertiaire au cœur de l'Estrémadure

Figure 1 : Localisation de la ville de Cáceres (Estrémadure) et en Espagne

Source :
http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/90/Caceres%2C_Spain_location.png



La ville de Cáceres se situe au cœur de l'Estrémadure, Communauté Autonome espagnole localisée dans le sud-ouest de l'Espagne. Cette région ibérique, frontalière avec le Portugal, dont la ville de Mérida est la capitale, se compose de deux provinces : la province de Cáceres, au Nord, et la province de Badajoz, au Sud. Cette région de grande superficie est relativement peu peuplée au vu des autres communautés autonomes espagnoles, avec un peu plus d'un million d'habitants.

¹ Il s'agit de la traduction d'un terme employé dans divers documents de communication autour du projet et sur le site internet de Cáceres 2016, lorsque nous emploierons cette expression, ce sera donc en s'appuyant sur ces références.

Cáceres, capitale provinciale située à environ 300 km de Madrid, est une ville majeure de la région à travers ses activités économiques, ses administrations, ses commerces,... Elle en constitue un centre démographique puisqu'elle rassemble environ 22% de la population provinciale avec plus de 90 000 habitants¹. Néanmoins, même si sa population a augmenté au cours des dernières décennies, Cáceres demeure une ville de faible densité (avec une superficie particulièrement étendue de 1768 km²). Cependant le noyau urbain se concentre sur une plus faible superficie et Cáceres demeure une ville à échelle humaine.



Figure 2 : Cáceres dans son environnement
Source : F.Richard

Plus localement, Cáceres, capitale de la haute Estrémadure, se localise dans une vaste pénéplaine, parsemée de reliefs résiduels, qui se caractérise par des sols pauvres, entre le Tage et le Guadiana, principaux cours d'eau de la région. La ville s'est historiquement installée au niveau d'une zone au relief marqué, sur un monticule culminant à 459 m d'altitude, entre deux monts (644 m et 523 m)³, la topographie de la ville est donc marquée et irrégulière. C'est donc dans cet environnement difficile, éloigné des cours d'eau importants, soumis à un climat méditerranéen relativement contraignant (caractérisé par des hivers tempérés et pluvieux et étés secs et chauds) que s'est établie et développée Cáceres depuis l'époque romaine, essentiellement pour des intérêts stratégiques. La ville se situe notamment le long de la « ruta de la plata » (route de l'argent), fondée par les romains, qui traverse la péninsule ibérique du sud au nord. La ville fit l'objet au cours de son histoire de nombreuses conquêtes et vit s'alterner divers peuples qui y laissèrent les traces de leurs cultures et contribuèrent à créer l'identité unique de Cáceres. Il en demeure aujourd'hui un héritage patrimonial riche qui confère à la ville un certain attrait touristique, dont l'enjeu est important pour l'économie locale, présente et future.

En effet, d'un point de vue économique, Cáceres est une ville à dominante tertiaire (commerces, hôtellerie, administrations...)⁴. Ce secteur s'appuie en particulier sur l'activité touristique, en essor (avec un attrait pour le patrimoine et l'offre culturelle). Les activités administratives et l'activité universitaire sont également très importantes pour cette ville. Notons aussi que la région a bénéficié ces dernières années d'aides européennes qui lui ont permis de développer de nombreux projets.

Néanmoins le nombre de touristes semble encore faible (325562 touristes en 2005⁵) en comparaison avec des villes comme Salamanque ou Tolède, malgré la richesse patrimoniale de la ville et de la région (patrimoine architectural, archéologique,

¹ D'après l'INE (Instituto Nacional de Estadística), au 01/01/2009, la ville de Cáceres comptait 93 131 habitants, la province de Cáceres comptait 413 633 habitants et la Communauté Autonome d'Extrémadure 1 102 410 habitants (source : www.ine.es)

² LOZANO BARTOLOZZI 1980, p.41

³ MORA ALISEDA 2001, p. 385-394

⁴ Auparavant des activités industrielles (exploitation minière,...) et agricoles y étaient plus importantes

⁵ CAMPESINO (« PEPRPAC »)

naturel...). La distance à Madrid et sa localisation à l'écart de certaines infrastructures de communication (pas d'aéroport à proximité,...), malgré un réseau routier développé, y participent peut-être, mais quoi qu'il en soit, la ville présente un potentiel touristique certain et l'importance du tourisme (qui se veut de qualité) pourrait encore s'accroître.

On comprend donc l'enjeu que peut représenter le patrimoine pour une ville tertiaire comme Cáceres en tant que « ressource économique » puisqu'il constitue un élément sur lequel s'appuie le développement d'une activité culturelle et touristique.

b) Brefs rappels historiques sur l'évolution de Cáceres autour de son centre historique

L'ensemble urbain de Cáceres s'est construit à travers la succession de peuples méditerranéens laissant tour à tour des traces de leur présence, ce qui participe aujourd'hui à la richesse patrimoniale du site. Quelques rappels historiques nous permettront alors de mieux comprendre cet héritage patrimonial, témoignage de l'histoire de la ville et de l'Espagne, et ses caractéristiques actuelles.



Figure 3 : Vue du centre historique dans ses murailles
Source : F.Richard

L'établissement du centre urbain de Cáceres remonte à l'époque romaine lorsque, en 25 avant J.C., fut fondée par les romains, suite à la mise en place de campements, la colonie « Norba Caesarina » pour sa position stratégique (liée à la « Ruta de la Plata »). Ce noyau emmurailé posa les bases du développement urbain de la ville qui évoluera intramuros durant plusieurs siècles. L'intérêt stratégique de cette implantation se renforça ensuite au Moyen-Âge, face aux nombreux litiges que connut la péninsule, entre conquête musulmane et reconquête chrétienne. La ville fut alors successivement occupée par les musulmans et les chrétiens. Dans ce contexte, au XII^{ème} siècle, les fortifications de ce noyau urbain (nommé « Hizn Qazris »), alors sous domination des almohades, furent renforcées avec la construction des murailles et de nombreuses tours. La reconquête définitive de la ville par Alphonse IX de León (le 23 avril 1229) mis fin à cette période de litiges. Aujourd'hui, il subsiste de nombreux vestiges de cette époque où Cáceres avait une vocation militaire marquée avec un héritage almohade certain (les murailles almohades, une trentaine de tours, l'« aljibe » arabe (citerne d'eau) dernier témoignage de l'alcazar,...).

Par la suite, la ville changea de visage avec l'arrivée d'une noblesse¹ venue du Nord. La construction de nombreuses maisons-fortes seigneuriales puis de palais (avec le retour d'Amérique des conquistadors et l'arrivée des idées de la Renaissance) donna naissance à une nouvelle trame urbaine et l'aspect défensif de la ville évolua vers une apparence plus résidentielle. Une activité religieuse y prit aussi place (Couvent jésuite baroque,...). La ville continua néanmoins à se développer intramuros jusqu'au XV^{ème}-XVI^{ème} siècle.

¹ La part de la population issue de la noblesse y était alors très importante : au XV^{ème} siècle, 17% des hommes adultes de Cáceres étaient nobles (BUENO FLORES 2003), ce qui traduit l'importance de cette population dans la ville.

**Figure 4 : La Plaza Mayor
bordant la ville intramuros**
Source : F.Richard



A cette époque la ville commença à se développer hors de ces murs (création de la Plaza Mayor,...) avec l'installation d'une population d'artisans et commerçants (avec des regroupements de corporations) et la création de plusieurs quartiers en périphérie de la zone intramuros.

Face à sa croissance démographique, la ville poursuivit son extension notamment à travers la création d' « ensaches » (nouveaux quartiers) au XIX^{ème} siècle, puis la création de nouvelles zones résidentielles au XX^{ème} siècle¹, s'éloignant toujours plus du centre historique (épargné d'opérations de destruction-reconstruction) et avec un déplacement de la centralité de la ville.

A travers son histoire, Cáceres a donc su conserver l'héritage culturel que lui ont légué les différentes civilisations du monde méditerranéen qui s'y sont succédées et qui ont façonné son cœur historique intramuros, puis extramuros. Aujourd'hui, cette histoire se lit encore à travers la trame urbaine et l'architecture de ce riche ensemble historique, traduisant l'intérêt de la préservation et de la valorisation de cet héritage.

12. Un centre historique à la valeur patrimoniale reconnue et protégé

Le centre historique de Cáceres est donc particulièrement bien conservé et facilement identifiable à travers sa structure et son architecture. En effet, comme le souligne Françoise Choay,

« Les centres historiques sont souvent reconnaissables par la structure de leur voirie et de leur parcellaire qui posent à l'urbanisme actuel des problèmes de circulation et d'hygiène.² ».

Cette observation d'ordre général n'épargne donc pas Cáceres, néanmoins son noyau historique présente aussi des spécificités, auxquelles nous allons à présent nous attacher, qui ont participé à la reconnaissance de sa valeur patrimoniale et à sa protection.



**Figure 5 : Vue panoramique du
centre historique (Huertas,
Ribera del Marco et cité
Intramuros)**
Réalisation : F.Richard

¹ Nous pouvons noter que la population fut multipliée par plus de quatre entre 1900 et 1991 (MORA ALISEDA 2001, p. 389).

² MERLIN, CHOAY 2000, p. 149

a) Présentation du centre historique

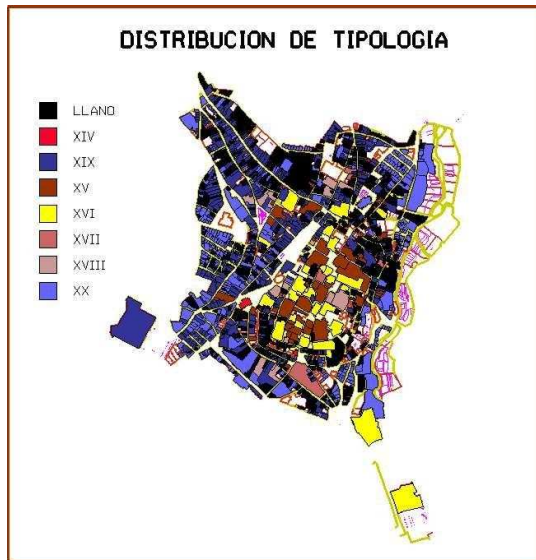


Figure 6 : Carte du centre historique selon le PEPRPAC (représentation par typologie)

Source : <http://sig.caceres.es/>

Tout d'abord, nous avons choisi d'évoquer le centre historique de Cáceres en corrélation avec le périmètre retenu dans le « Plan Spécial de Protection et Revitalisation du Patrimoine Architectural de la ville de Cáceres » (PEPRPAC ¹), document de planification et gestion patrimoniale. Cet ensemble patrimonial s'étend sur environ 66 ha et comprend des zones datant de l'époque romaine jusqu'à environ 1900 (il inclut l'ensemble de la zone classé « Conjunto Histórico Artístico »). Nous pouvons donc identifier deux grands ensembles distincts ainsi considérés au sein de ce périmètre : la zone intramuros de Cáceres et une zone historique extramuros, ce qui participe à la spécificité du site. Les deux espaces relèvent en effet de périodes d'urbanisation différentes et présentent des caractéristiques distinctes.

La zone intramuros, dite « ville monumentale », est un espace clairement délimité car encerclé par son enceinte (murailles almohades), formant un quadrilatère d'un périmètre d'environ 1200 m et d'une superficie d'environ 7 ha, donc relativement faible au vu de l'ensemble du centre historique considéré. De part ses fortifications et sa topographie marquée (due à une implantation sur une colline), cette enclave est d'accès relativement difficile par rapport au reste de la ville. Elle correspond, comme nous l'avons vu précédemment, au noyau historique qui s'est développé jusqu'au XVI^{ème} siècle, sous les influences romaines, arabes puis chrétiennes. Sa structure héritée du Moyen-Âge s'organise autour de deux noyaux, avec le noyau « d'en haut » de San Mateo et celui « d'en bas » de Santa María, chacun correspondant à une paroisse et étant doté de ses propres places et édifices religieux, et autour desquels s'organise la trame viaire (réseau de rues médiévales étroites et irrégulières s'étirant notamment des noyaux vers les portes de la cité intramuros, de manière assez géométrique). Le tissu est relativement dense (mais on peut tout de même noter la présence de plusieurs petites places publiques et espaces résiduels) et l'ensemble est très minéral (la végétation étant plus présente en cœur d'îlot au niveau de patios ou jardins).



Figure 7 : Palacio de los Golfines de abajo (autour du noyau "d'en bas")

Source : F.Richard

Le bâti, adapté aux conditions géographiques et climatiques du site (présence d'« aljibe » (citerne d'eau), de patios,...), se caractérise par sa robustesse et son austérité. Néanmoins plusieurs styles architecturaux (styles roman, islamique, gothique du Nord, Renaissance italienne², baroque) se retrouvent aux niveaux des édifices, essentiellement à vocation religieuse et résidentielle initialement, avec entre autres des

¹ PEPRPAC : Plan especial de protección y revitalización del patrimonio arquitectónico de la ciudad de Cáceres, 1990. Nous reviendrons plus en détail sur ce document ultérieurement et nous expliciterons ce choix.

² <http://whc.unesco.org/fr/list/384>

églises, couvents, maisons-fortes, palais,... Cependant, malgré cette variété architecturale et les diverses influences représentées, la cité intramuros, extrêmement bien conservée, inspire une certaine harmonie et homogénéité (à travers ses couleurs, ses matériaux, ses formes,...) et forme un ensemble de grand intérêt patrimonial.

Mais le centre historique ne se réduit pas à la cité intramuros, il englobe un ensemble de quartiers hors les murs de la cité emmurillée. La zone extramuros, dont la délimitation est beaucoup plus irrégulière, se distingue fortement de la « ville monumentale » (par ses fonctions, son architecture, sa trame,...). Son tissu est moins dense et s'organise autour de la zone intramuros (de manière assez concentrique pour les espaces les plus proches des murailles), avec notamment un chapelet d'espaces publics tout autour de l'enceinte centrale. Elle s'étend sur environ 60 ha et regroupe des secteurs¹ datant de différentes époques et aux caractéristiques propres, plus hétérogènes.

On compte par exemple le secteur de la Plaza Mayor, à l'Ouest, espace public majeur qui fut longtemps le centre urbain de la cité et qui regroupe encore diverses activités tertiaires (commerces, administrations,...) et la Ribera del Marco, à l'Est, zone plus résidentielle bordant une zone plus naturelle avec la présence du ruisseau l'Arroyo de la Madre et de végétation. Tous deux se situent en bordure des murailles mais ils présentent des typologies distinctes.

Figure 8 : La Plaza Mayor
Source : F.Richard



Figure 9 : Huertas et Ribera del Marco
Source : F.Richard



Le centre historique de Cáceres, qui réunit ces deux espaces intramuros et extramuros, résulte donc de plusieurs périodes d'urbanisation qui font aujourd'hui sa singularité et sa richesse patrimoniale. Il regroupe environ 1760 édifices² mais il ne compte pas de grands monuments particulièrement distinguables. C'est avant tout en tant qu'« ensemble historique » traduisant l'héritage croisé de plusieurs cultures, de manière relativement harmonieuse, que sa valeur patrimoniale est reconnue au niveau espagnol et international.

b) Un cadre patrimonial reconnu et protégé

La valeur patrimoniale du centre historique de Cáceres a fait l'objet d'une reconnaissance, au niveau national puis au niveau international, qui s'est mise en place au cours du XXème siècle.

C'est tout d'abord à travers ses monuments que l'intérêt patrimonial de Cáceres a été mis en avant au niveau espagnol avec notamment la déclaration de l'enceinte emmurillée comme « Monument National » en 1930 et la déclaration de divers édifices

¹ Le Plan Spécial identifie cet espace selon sept zones : les secteurs de Santiago, José Antonio, San Juan – Plaza Mayor, Santa Clara, la Ribera del Marco, San Francisco et Huertas de la Ribera del Marco.

² Valeur recensée dans le PEPRPAC datant de 1990.

intramuros en 1931 (Palacio de los Golfines de Abajo, Casa de las Veletas, Iglesia Santa María,...). Ce n'est qu'en 1949 que le centre historique a fait l'objet d'une reconnaissance en tant qu'« ensemble patrimonial » avec sa déclaration de « Conjunto Histórico Artístico » (« ensemble historique artistique »), intégrant la ville intramuros et une zone extramuros¹. La reconnaissance du patrimoine de Cáceres a donc évolué de la considération pour des monuments historiques vers la protection d'un ensemble urbain puisque le centre historique de Cáceres fait aujourd'hui partie des Biens d'Intérêt Culturel (niveau maximal de protection selon la loi 2/1999 du Patrimoine Historique et Culturel d'Estrémadure en vigueur dans la Communauté autonome) dans la catégorie « Ensemble historique artistique ».

Cette évolution est à relier à l'élargissement de la notion de patrimoine (avec l'émergence de la notion de patrimoine urbain en tant qu'ensemble) et aux évolutions du cadre législatif espagnol en matière de patrimoine culturel².

D'un point de vue supranational, le centre historique de Cáceres a été reconnu dès les années 1970 comme un ensemble monumental européen et déclaré « troisième ensemble monumental d'Europe » (après Venise et Tallin) par l'ICOMOS³.

L'UNESCO l'a également inscrit sur la liste du Patrimoine de l'Humanité en 1986, sur la base des critères (iii) et (iv). En effet, l'ICOMOS, évoqua à cette époque l'intérêt patrimonial de l'ensemble historique de Cáceres en mentionnant que, concernant le critère (iii) :

« Les murailles de Cáceres apportent un témoignage exceptionnel sur les fortifications réalisées par les Almohades en Espagne. [...] »⁴

Et concernant le critère (iv) :

« [...] Cáceres offre un exemple éminent de ville dominée, du XIV^e au XVI^e siècle, par de puissantes factions rivales, l'organisation de l'espace étant dictée par l'implantation des maisons fortes, des palais et des tours. Cet exemple est rendu unique par les caractéristiques historiques propres à cette ville d'Estrémadure où se sont exercées, du Moyen Âge à l'époque classique, les influences les plus diverses et les plus

¹ ACEDO 2006, p. 3

² La structure juridique espagnole en matière de gestion et protection du patrimoine, qui encadre donc ce processus de patrimonialisation, s'est en effet mise en place et a évolué tout au long du XX^e siècle. Les premières mesures législatives notoires en matière de patrimoine en Espagne sont la *Loi de 1911* concernant les excavations et la conservation de ruines et antiquités, ainsi que la *Loi de 1915 de Conservation des Monuments Historiques et Artistiques*, mais au-delà de l'inventaire des biens, les instruments et moyens d'action étaient encore réduits à cette époque. Face aux importants risques de détérioration et de pillage (le démontage et la vente de nombreux monuments espagnols est à noter) du patrimoine culturel espagnol, le *Décret-loi*, en 1926, puis la *Loi*, en 1933, de *Protection du Trésor Artistique National* ont été mis en place. Cette loi a inclus la possibilité de cataloguer parmi les Monuments historiques et artistiques des ensembles urbains pour les préserver de la destruction. Cette loi restera alors en vigueur durant toute la période de la dictature franquiste (de 1939 à 1975), durant laquelle Cáceres a été déclarée « Conjunto Histórico Artístico ». Ce n'est qu'après la mise en place de la démocratie et de la constitution espagnole de 1978 que ce cadre législatif évolua pour aboutir en 1985 à la *Loi 16/1985 du Patrimoine Historique Espagnol* (LPHE), encore en vigueur. Cette loi a introduit un concept de patrimoine élargi en considérant des biens meubles et immeubles de différentes natures, et plusieurs niveaux de protection dont le niveau maximal est la déclaration de « Bien d'Intérêt Culturel ». Avec la création des Communautés Autonomes, cette loi s'est déclinée au niveau de la région d'Estrémadure avec la *loi 2/1999 du Patrimoine Historique et Culturel d'Estrémadure* mise en place par la Junta de Extremadura en 1999, qui constitue un cadre juridique de référence pour le centre historique de Cáceres (GONZÁLEZ-VARAS 2008, p. 510-535 ; Loi 2/1999 du Patrimoine Historique et Culturel d'Estrémadure 1999).

³ ACEDO 2006, p. 3

⁴ ICOMOS (*Evaluation des organisations consultatives*) 1986, f. 8

contradictaires (arts de l'Islam, gothique au nord, Renaissance italienne, arts de l'Amérique, etc.).¹»

L'UNESCO souligna également dans son rapport périodique de 2006² l'authenticité du site, évoquant le rôle des mesures de protection mises en place par les autorités et le rôle des habitants dans la sauvegarde du patrimoine de Cáceres qui :

« En tant qu'ensemble, (il) représente un chef-d'œuvre de l'esprit créateur de l'homme et (il) constitue un témoignage exceptionnel de la rencontre de cultures distinctes ».

Cette inscription sur la liste du Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO, institution de référence à l'échelle mondiale en matière de patrimoine, est un atout pour la ville, notamment au niveau de son attrait touristique, puisqu'elle lui apporta une reconnaissance internationale. Cet organisme constitue aussi un cadre institutionnel de référence à travers ses conventions et les recommandations qui peuvent être émises. C'est d'ailleurs durant la période de cette inscription que la ville de Cáceres a mis en place un « *Plan especial de protección y revitalización del patrimonio arquitectónico de la ciudad de Cáceres* », document de planification et gestion relatif à son centre historique (approbation initiale en 1988 et définitive en 1990). La commune ne disposait alors pas d'un tel document de protection de son centre historique (malgré la déclaration d' « Ensemble Historique Artistique ») qui sembla alors nécessaire pour garantir la sauvegarde du site. Ce document a donc complété le processus de patrimonialisation du centre historique mis en place depuis plusieurs décennies et renforcé sa protection.

c) Le Plan Spécial de Protection et de Revitalisation du patrimoine architectural de la ville de Cáceres comme outil de protection et gestion du centre historique.

La ville de Cáceres est dotée, dans son ensemble, d'un document d'urbanisme (actuellement le nouveau « Plan General Municipal » (PGM) vient d'être approuvé au niveau autonome et est en cours de mise en place, pour remplacer le « Plan General de Ordenación Urbana » (PGOU), instrument de planification en vigueur jusqu'alors). Mais le centre historique est donc aussi soumis, pour son caractère patrimonial, à un autre document de planification et gestion : le Plan Spécial de Protection et Revitalisation du Patrimoine Architectural de la ville de Cáceres (PEPRPAC)³. Ce plan doit être complémentaire avec le Plan Général et est établi en accord avec la Loi du Sol et ses règlements, et la Loi du Patrimoine Historique Espagnol, qui définit la nécessité de rédiger un Plan Spécial pour une conservation adéquate et une valorisation des secteurs déclarés comme « Ensemble Historique Artistique ». Rédigé en 1986, il a été approuvé définitivement en 1990 et est en vigueur depuis cette date (il convient de préciser que sa révision est actuellement envisagée car il est considéré qu'il comporte à présent certaines limites⁴). Le Plan Spécial de Cáceres s'applique à un secteur d'environ

¹ ICOMOS (*Evaluation des organisations consultatives*) 1986, f. 8

² UNESCO 2006, f. 1

³ EXCMO. AYUNTAMIENTO DE CÁCERES (*Plan especial de protección y revitalización del patrimonio arquitectónico de la ciudad de Cáceres*) 1990 ; référence de l'ensemble de cette partie.

⁴ En effet, ce document étant en vigueur depuis 20 ans, alors qu'il aurait été prévu pour durer une dizaine d'années, présente aujourd'hui des signes d'obsolescence concernant plusieurs points (révisions ponctuelles non coordonnées, évolution des critères architecturaux et patrimoniaux,...). Une révision du plan est donc envisagée pour répondre aux nouveaux problèmes qui se posent et à ceux non résolus durant les deux dernières décennies (CAMPESINO, « PEPRPAC »).

70 ha¹, intégrant, comme nous l'avons vu précédemment, la cité intramuros et une zone historique extramuros, regroupant environ 1800 édifices.



Le Plan Spécial est un document d'urbanisme² qui impose un certain nombre de normes urbanistiques et de règlements à cette zone patrimoniale en vue de sa protection et sauvegarde. Il définit par exemple des règles concernant le bâti en fonction du niveau de protection ou encore l'usage du sol possible. Le centre historique, par ce document, est donc un espace particulièrement contraint par rapport aux autres zones urbaines de la ville.

Figure 10 : Carte représentant les niveaux de protection du PEPRPAC

Source : <http://sig.caceres.es/>

Néanmoins, outre l'objectif de protection du centre historique de ce plan, la Mairie de Cáceres a souhaité associer à la démarche un plan de revitalisation afin d'optimiser le rôle du plan. Les problèmes et enjeux notoires du secteur ont été identifiés dans le diagnostic (concernant la population, les activités économiques, le logement, les équipements urbains, les transports et infrastructures,...) et des propositions de revitalisation du centre historique, dans ces divers domaines, y ont été associées. Dans cette logique, le plan propose un certain nombre d'objectifs déclinés à travers une politique de développement du noyau historique (récupération de l'espace urbain, revitalisation,...) et des politiques sectorielles.

Nous avons donc choisi de porter notre étude sur le périmètre du centre historique défini par ce plan puisqu'il correspond à un espace patrimonial soumis à des contraintes normatives certaines. Mais ce document est doublement intéressant pour notre questionnement puisqu'il comporte un certain nombre de propositions de valorisation du noyau historique que nous poserons en référence dans notre analyse (en nous appuyant sur les objectifs développés dans ce document).

¹ Cette zone comprend l'ensemble déclaré « Ensemble Historique Artistique » et le secteur considéré a également été définie comme Aire de Réhabilitation Intégrée selon un accord signé en 1994 entre la Mairie et la Junta de Extremadura (CAMPESINO, « PEPRPAC »).

² Le Plan Spécial se compose des documents suivants :

- un mémoire (justification des objectifs et propositions en termes de planification et gestion) et des études complémentaires,
- une étude économique et financière (conséquences économiques du plan, moyens nécessaires),
- des normes urbanistiques et règlements (niveau de protection du bâti, usage du sol...),
- des catalogues et inventaires,
- des documents cartographiques associés.

13. Retour sur quelques enjeux auxquels est confronté le centre historique de Cáceres sur les plans économique, social, environnemental,...¹

Dans le contexte européen, le processus de patrimonialisation s'est souvent accompagné de certains phénomènes observables, de manière récurrente, dans plusieurs centres historiques. Comme le souligne A.J. Campesino, une insuffisante prise en compte des enjeux de la réhabilitation du patrimoine par les municipalités peut mener les centres historiques à être confrontés à des « *phénomènes de gentrification, tertiarisation, muséification, abandon par la population, surcharge touristique et perte de multifonctionnalité*² ». Le centre historique de Cáceres a connu certains de ses phénomènes depuis plusieurs décennies. Nous allons nous y intéresser brièvement afin de mieux appréhender, à travers ses perspectives historiques, le contexte du cadre spatial dans lequel s'insère le projet que nous étudierons.

Nous pouvons notamment rappeler qu'entre les années 50 et 80 le cœur historique de Cáceres, dont les fonctions principales étaient résidentielles et religieuses, a connu un abandon progressif : le taux de vacance de son parc immobilier était relativement élevé (avec une dégradation de l'état des logements populaires,...), la population résidente se caractérisait majoritairement par un faible niveau de vie, les commerces et services se sont largement déplacés du centre historique vers sa périphérie (avec l'émergence de nouveaux pôles commerciaux),... J. M. Sánchez Martín et A.-J. Campesino Fernández évoque le noyau historique durant cette période comme un « *ghetto social*³ ».



Figure 11 : Rectorado de la Universidad de Extremadura
Source : F.Richard

Néanmoins, à partir des années 80, en lien avec le contexte européen relatif aux centres historiques et la création des communautés autonomes espagnoles après la mise en place de la démocratie, des projets de réhabilitation ont été mis en place. Ainsi de nouveaux usages ont été définis pour des édifices patrimoniaux singuliers (palais, maisons nobles) qui accueilleront alors principalement des administrations et institutions, conduisant à une certaine spécialisation fonctionnelle de la zone. La création de l'Université

d'Estrémadure, en 1975, a permis de redynamiser le cœur historique de la ville (parc de logement, commerces et services,...), cependant, la majeure partie de l'université a par la suite été écartée du centre ville (création d'un campus moderne hors de la ville, à environ 7 km), alors que l'implantation ou le maintien d'une université dans un centre historique (exemple de Salamanque ou Tolède) est une solution régulièrement utilisée pour générer un dynamisme social, économique,...

¹ La rédaction de cette partie s'appuie principalement sur des entretiens avec M. Campesino et divers documents (CAMPESINO (« PEPRPAC »); CAMPESINO FERNANDEZ, SANCHEZ MARTIN (Comercio y Turismo en el Centro de Cáceres : Aplicaciones estratégicas de un SIG); EXCMO. AYUNTAMIENTO DE CÁCERES 1990 (Plan especial de protección y revitalización del patrimonio arquitectónico de la ciudad de Cáceres)).

² CAMPESINO (Antonio-José), «El patrimonio "estrella" del siglo XXI en las viejas ciudades históricas: la competitividad cultural» in CASTILLO, CAMPESINO, CAMPOS, DE LAS CASAS, FERNANDEZ-BACA, GUARINO, MARTINEZ-BURGOS, MORALES, PERIS, DE LA FLOR, TORRES, TROITIÑO, VALLHONRAT 2000, p. 36 (traduction)

³ CAMPESINO FERNANDEZ, SANCHEZ MARTIN (1.Dinámica comercial)

Ainsi, divers problèmes ont été soulevés par le Plan Spécial, à travers son diagnostic du centre historique, réalisé à la fin des années 80 (menant à la définition de propositions d'aménagement). Notons en particulier qu'il faisait état de¹ :

- une dégradation notoire du bâti (132 édifices dégradés et 1349 avec des déficiences de différentes natures sur les 1760 édifices recensés),
- un important taux de vacance du parc de logements (1150 logements vacants sur 3833 inventoriés, soit 30% des logements) qui présentait de mauvaises conditions d'habitabilité (humidité, sanitaires inadaptés,...),
- une population résidente d'environ 6000 personnes (avec un fort taux de chômage,...) avec une différenciation des caractéristiques sociales de la population entre zones centrales et périphériques du centre historique,
- une relative tertiarisation,
- une faible fréquentation touristique au vu du potentiel culturel du secteur,
- des carences au niveau des espaces publics,
- des problèmes de circulation et de stationnement,
- ...

Aujourd'hui malgré les propositions émises dans le Plan Spécial, il y a maintenant 20 ans, si des améliorations sont à noter (augmentation et rajeunissement de la population résidente (9503 habitants en 2006²), croissance de l'activité touristique,...), certains problèmes ont persisté : difficultés de stationnement, insuffisantes réhabilitations des logements populaires, nombreux locaux commerciaux vacants, spécialisation économique avec la dominance du secteur tertiaire (ce qui est d'autant plus le cas dans la zone intramuros qui regroupe presque uniquement des activités administratives, touristiques et culturelles),... De nouvelles exigences ont aussi vu le jour, par exemple, en lien avec l'émergence du développement durable. Notons également que ces problématiques ne sont pas toutes du même ordre entre les secteurs intra et extramuros (différenciation des populations résidentes, la ville intramuros ne compte quasiment pas de commerces et services non touristiques,...).

Plusieurs projets ou plans contemporains ont proposé des réponses à ces enjeux du centre historique pour pallier les aspects négatifs de sa situation, consolider les dynamiques positives, valoriser le riche potentiel patrimonial du centre historique à plusieurs niveaux et renforcer son rôle dans la dynamique urbaine. Plusieurs projets, portant sur tout ou partie du centre historique, de manière sectorielle ou plus globale, ont vu le jour ces dernières années. Citons, par exemple, le Plan d'Excellence Touristique qui a été mis en place en 2000 pour développer l'activité touristique, comme moteur économique majeur de la ville, et faire connaître Cáceres à l'échelle européenne (création de centres d'interprétation, mise en lumière de la « ville monumentale », piétonisation et réduction du trafic,...)³ ou encore le Programme Urban Calerizo qui a permis, entre autres, la réalisation d'opérations dans le centre historique (création du Centre de Divulgarion de la Semaine Sainte, réhabilitation d'édifices, intervention au niveau de la Ribera del Marco,...)⁴. Mais aujourd'hui à Cáceres, nombre d'opérations sont réalisées sous l'égide d'un projet de Candidature de la ville au titre de Capitale Européenne de la Culture en 2016, sous le nom de « Cáceres 2016 ». En particulier, un des axes majeurs de cette candidature est le projet « Cáceres 2016: De Intramuros a

¹ EXCMO. AYUNTAMIENTO DE CÁCERES 1990, Memoria du PEPRPAC

² CAMPESINO (« PEPRPAC »)

³ MAIRIE DE CÁCERES (Plan de Excelencia Turística de Cáceres), 2003 et 2004

⁴ MAIRIE DE CÁCERES (Concejalía de Innovación y e-Gobierno), 2009

Europa » qui se pose comme une « *action intégrale de régénération urbanistique dans le centre historique*¹ ». C'est sur ce projet que nous avons choisi de concentrer notre étude et de nous interroger sur la prise en compte du développement durable. Il s'agit en effet d'un projet contemporain, récemment élaboré et au cœur de l'actualité de la ville. Il se concentre sur le centre historique, dans son ensemble, et de manière multithématique. Il s'inscrit donc avec pertinence dans le périmètre sur lequel nous avons choisi de porter notre attention, nous pourrions donc le rattacher au contexte de cet espace, à ses enjeux et à ses évolutions. De plus, c'est un projet d'envergure pour la ville et de large portée de par sa relation avec l'ambition de Cáceres de devenir Capitale Européenne de la Culture (ce qui pourrait être relié à une tendance contemporaine de redynamisation d'une ville par le biais d'un événement de grande ampleur et de développement par la culture, que l'on observe dans divers centres urbains).

2. Un projet dit de régénération urbanistique du centre historique : « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »

L'objet de notre étude porte donc sur le projet « Cáceres 2016: De Intramuros a Europa » qui s'inscrit pleinement dans le cadre spatial du centre historique de Cáceres, espace faisant l'objet d'un processus de patrimonialisation de longue date. De plus, ce projet s'intègre dans la candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture auquel nous allons nous attacher dans un premier temps afin de mieux appréhender la conjoncture et la dynamique dans laquelle s'inscrit le projet que nous présenterons plus en détail ensuite.

21. Retour sur la candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture

Depuis plusieurs années, la candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture se met en place à travers des événements culturels nombreux, variés mais aussi à travers des projets d'équipements, d'infrastructures et des interventions sur le milieu urbain pour tenter de remporter le titre. Cáceres parie ainsi, à travers cette aspiration, sur la créativité, l'innovation et la culture comme source de développement et de dynamisation de la ville.

a) De l'émergence du projet de candidature de Cáceres à sa concrétisation actuelle

Le titre de Capitale Européenne de la Culture, créé en 1985 par le Conseil des Ministres de l'Union Européenne, sur l'initiative de la Ministre de la Culture grecque Melina Mercouri, a pour objectif de mettre en avant la richesse, la diversité et les

¹ Site de Cáceres 2016

caractéristiques communes des cultures européennes. L'Espagne et la Pologne sont les deux pays concernés par ce titre pour l'année 2016 et Cáceres est l'une des candidates espagnoles. L'obtention d'un tel titre pour les villes européennes est une opportunité, à travers un projet basé sur la culture, de gagner en reconnaissance sur le plan européen voire international, de se doter d'une nouvelle image, d'attirer de nombreux visiteurs, de trouver une nouvelle dynamique et de générer des retombées économiques certaines aux niveaux local et régional,... L'enjeu de cette candidature est donc de taille pour Cáceres et sa région, qui souhaite poursuivre sa dynamique actuelle, à l'heure où les projets culturels et l'accueil d'évènement d'envergure sont des moteurs de dynamisme et de développement mis en avant par de nombreuses villes.

Cependant, pour obtenir le titre, Cáceres devra, avec son projet de candidature, franchir les étapes de présélection en juillet 2010 puis de sélection en 2011 face aux villes concurrentes telles que Cordoue ou Santander. La phase de présélection lancée en septembre 2009 laisse 10 mois à Cáceres, et aux autres villes candidates, pour présenter les grandes lignes de leur projet. Ensuite, si elle est présélectionnée, Cáceres aura 9 mois supplémentaires pour préparer son projet de candidature devant répondre à deux concepts : la « *dimension européenne* » et « *la ville et les citoyens* »¹ (participation citoyenne et développement culturel et social à long terme). La rédaction du projet est donc actuellement en cours. Néanmoins, l'ambition de Cáceres de postuler pour ce titre a émergé bien plus tôt puisque cela fait plus de 7 années que la ville y travaille. L'idée a en effet pris naissance en 2003 et en 2007 a été créé le « Consorcio Cáceres 2016 » qui porte le projet de candidature. Il regroupe les principales institutions de la région, dont la Junta de Extremadura, la Diputación provincial de Cáceres et celle de Badajoz, la mairie de Cáceres, l'Université d'Estrémadure, la chambre de commerce,...

Cette aspiration au titre de Capitale Européenne de la Culture correspond donc à un projet de ville mais aussi à un projet régional à travers le soutien qu'il reçoit à cette échelle et les retombées potentielles.

b) Les objectifs de la candidature, un projet culturel mais pas seulement...

Les objectifs du projet de candidature doivent donc considérer une « *dimension européenne* » et répondre à l'exigence de « *la ville et les citoyens* ». Comme axe stratégique de son projet, Cáceres souhaite se placer comme « *un pont entre Amérique et Europe*² » du fait de son héritage historique, et mettre en avant la figure de Carlos V et son rôle concernant l'Europe. Des projets incitant à une participation citoyenne font partie de son programme, avec l'ambition de revitaliser la vie culturelle locale, de promouvoir des initiatives « novatrices » et « créatives », en impliquant les habitants.

Ceci passe par la programmation culturelle mise en place, avec l'organisation et le soutien d'évènements dans divers domaines (théâtre, cinéma, arts plastiques, sport, congrès, festivals,...). Notons notamment³ :

-des projets culturels impliquant les citoyens comme « Ciudad crea Ciudad - Cáceres crea Cáceres » qui a consisté en plusieurs activités dans le cœur historique (par exemple, un grand nombre d'habitants ont été photographiés et leurs portraits ont ensuite été disposés à l'échelle 1 dans la cité) ou encore « Creando Capital 2009 » dont le but était de rassembler des acteurs culturels de la région autour d'initiatives ;

¹ CÁCERES 2016 (*Dossier informativo, Cáceres, aspirante a capital europea de la cultura*), p.4

² Idem, p. 5

³ CÁCERES 2016 (*Dossier informativo, Cáceres, aspirante a capital europea de la cultura 2016*)

-des événements artistiques utilisant l'espace urbain tels que le Festival de Artes Audiovisuales Urban Screens, lors duquel les façades de monuments de la ville sont utilisées comme support à la projection d'œuvres audiovisuelles ;

-de nombreux festivals comme le Festival WOMAD, le Festival de Teatro Clásico, le festival de musique irlandaise Irish Fleadh, le Festival de Música Antigua Iberoamericana,...

-...

Les événements programmés ou soutenus sont donc variés et nous pouvons noter que nombre d'entre eux prennent place dans le centre historique qui devient donc le support scénique de nombreuses activités culturelles.

Mais l'objectif de la candidature ne se limite pas à une seule programmation culturelle, des projets d'infrastructures, d'équipements et d'interventions sur le milieu urbain (dont certains concernant directement le centre historique) sont programmés dans ce cadre. Nous pouvons mentionner par exemple¹ :

-le projet « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa » ;

-le projet de réhabilitation intégrée de la Ribera del Marco, et de mise en relation avec d'autres secteurs de la ville ;

-la mise en place d'un palais des congrès ;

-la création d'une Ecole Supérieure d'Arts Dramatiques d'Estrémadure dans le centre historique ;

-le transfert du Conservatorio Oficial de Música dans un palais de la « ville monumentale » ;

Le centre historique occupe donc une place prépondérante dans la candidature de Cáceres puisqu'il supporte de nombreux événements et est concerné par plusieurs projets. La ville entend ainsi mettre en avant ses atouts patrimoniaux qui forment notamment un cadre scénique unique pour la programmation culturelle largement établie dans le noyau historique, lui conférant une fonction culturelle notoire. Néanmoins consciente qu'il « *ne doit pas seulement servir à ça²* », la ville l'inscrit aussi au cœur du projets urbains majeurs et divers équipements sont prévus en son sein.

c) Le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa » comme axe majeur de la candidature

Comme nous l'avons évoqué antérieurement, le projet urbain « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa », auquel nous nous intéressons en particulier dans le cadre de notre recherche, fait partie des interventions menées sur le centre historique dans le cadre du projet de candidature de Cáceres.

Son intervention vise la « *régénération physique, sociale, fonctionnelle et environnementale du centre historique de la ville³* » qui se présente comme une « *ville méditerranéenne à échelle humaine, aimable, habitable et durable⁴* ». Il est

¹ CÁCERES 2016 (Dossier informativo, Cáceres, aspirante a capital europea de la cultura 2016)

² CÁCERES 2016 (Cáceres merece ser Capital Europea de la Cultura en 2016 pero... ¿Qué es la capitalidad?), f. 7

³ CÁCERES 2016 (Dossier informativo, Cáceres, aspirante a capital europea de la cultura), p.9

⁴ Idem, p.9

particulièrement mis en avant dans la candidature puisqu'il est considéré comme l'un de ses axes majeurs, selon les divers documents de communication relatifs à celle-ci. Ce projet est principalement financé par la Consejería de Cultura y Turismo de la Junta de Extremadura à travers le Consorcio Cáceres 2016.

Par un projet tel que celui-ci, Cáceres montre qu'elle développe une approche du centre historique allant plus loin qu'une seule programmation culturelle. Le projet culturel de candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture apparaît comme le support d'une intervention plus profonde avec des objectifs globaux affichés qui semble tendre en ce sens.

Ce projet se présente de plus comme abordant plusieurs thématiques autour d'une idée directrice de « régénération » du cœur historique de la ville. L'analyse plus précise de ce projet nous permettra donc de discerner dans quelle mesure le projet apporte une réponse aux enjeux du centre historique et s'il s'inscrit dans une démarche durable.

A travers sa candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture, Cáceres s'inscrit dans une démarche d'une certaine envergure que nous pouvons associer à une tendance actuelle d'axer le développement et la dynamisation d'une ville sur un projet culturel. Comme ses homologues européennes qui ont obtenu le titre avant elle (par exemple Salamanque en 2002, Lille en 2004 ou encore Pécs (Hongrie) et Istanbul cette année), Cáceres entend donc poursuivre sa dynamique, gagner en reconnaissance, se « régénérer »,... en se donnant les moyens d'accéder à ce titre. Le centre historique et son patrimoine, vraie richesse pour cette ville tertiaire, semble se placer au cœur de cette ambition en devenant le support d'événements culturels et en faisant l'objet d'interventions physiques, avec en particulier un projet emblématique : « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa ». Ce titre serait en effet pour Cáceres une occasion unique de « régénérer [sa] structure urbaine et de mettre en valeur [son] patrimoine¹ ».

22. Le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »

« Cáceres 2016: de Intramuros a Europa » est un projet urbain qui propose une intervention dite de « *régénération urbanistique* » du centre historique patrimonial qui, comme nous l'avons évoqué, est confronté à des problématiques sur certains plans. Nous allons donc nous attacher à présenter les traits généraux de ce projet avant d'en détailler certains points en lien avec notre questionnement.

a) Objectifs généraux : un projet de « régénération urbanistique »

L'initiative de ce projet provient de la fondation « Cáceres Siglo XXI » qui a commandité sa rédaction à une équipe pluridisciplinaire, essentiellement originaire de Cáceres, dirigée par Antonio-José Campesino. Le projet a été finalisé et remis à la mairie de Cáceres en 2007². La municipalité l'a alors intégré comme « feuille de route » de ses actions, avec l'objectif de poser des bases nouvelles et modernes de l'aménagement de la ville et en particulier du centre historique, en accord avec son ambition d'être Capitale Européenne de la Culture en 2016.

¹ CÁCERES 2016 (*Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*), f.5 (traduction)

² Notons que ce projet est à la base d'un accord politique au sein de la municipalité entre le PSOE (Partido Socialista Obrero Español) et le Foro Ciudadano, qui est à l'initiative de ce projet à travers la fondation « Cáceres Siglo XXI » (CALVO 2007).

Ce projet d'envergure est prévu pour s'inscrire dans la durée et sa mise en application ne pourra se faire uniquement durant la période du mandat actuel, et son financement devrait allier financements publics et privés à hauteur de 50%¹.

Les objectifs généraux affichés du projet passent donc principalement par le fait de poser les bases d'une « *action intégrale de régénération urbanistique dans le centre historique*² ». Le projet se propose de « *recupérer le modèle de ville méditerranéenne*³ » de Cáceres et de permettre la « *régénération physique, sociale, fonctionnelle et environnementale du centre historique de la ville*⁴ ». Ce projet entend faire de Cáceres une « *ville d'urbanisme culturel*⁵ » en valorisant son histoire, son identité, son patrimoine. Il se propose aussi de convertir Cáceres en une « *ville respectueuse du développement durable et engagée pour la société équilibrée qu'elle accueille*⁶ ». Il se pose comme un « *moteur de développement socioéconomique, avec des actions de récupération du patrimoine, respectueuses du développement durable, qui favoriseront la régénération du tissu d'entreprises, hôtelier et commercial de la zone centre, et amélioreront la qualité de vie des habitants.*⁷ »

Ces objectifs (affichés dans les documents de communication de Cáceres 2016, sur son site internet ou encore lisibles dans la presse locale) laissent apparaître la volonté d'une action globale, qui considère plusieurs aspects (sociaux, économiques, environnementaux...) sur l'ensemble du centre historique. De plus, à travers l'affichage de ces objectifs généraux, le projet présente une volonté de s'inscrire dans une démarche de développement durable pour le centre historique en s'appuyant sur l'héritage patrimonial de la ville.

b) D'un projet à cinq macro-projets

Le projet, au vu de ses objectifs, tend à traiter plusieurs thématiques et des lignes directrices d'intervention ont été définies dans divers domaines : patrimonial, social, culturel, touristique, fonctionnel, environnemental, morphologique,...

Ce projet global, « intégral », a ainsi été divisé en plusieurs sous-projets intégrant des problématiques propres, s'appliquant à des secteurs variables du centre historique et recoupant ces divers axes stratégiques. En effet, le projet « Intramuros », tel que présenté en 2007, se décline en cinq « macro-projets stratégiques »⁸:

- **Révision du Plan Spécial de Protection et Revitalisation du Patrimoine Architectural de la ville de Cáceres** (l'urgence de cette révision est soulignée par le projet au vu de l'obsolescence du plan) ;
- **Récupération de la Plaza Mayor et de son aire d'influence** (le traitement de cette zone tend à placer cet espace comme un moteur de la réhabilitation du centre historique et à renforcer l'importance et la fonction de cette place) ;

¹ CALVO 2007

² Site de Cáceres 2016 (traduction)

³ CALVO 2007(traduction)

⁴ CÁCERES 2016 (*Dossier informativo, Cáceres, aspirante a capital europea de la cultura*), p.9 (traduction)

⁵ CÁCERES 2016 (*Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*), f.3 (traduction)

⁶ Idem, f.3 (traduction)

⁷ Ibid, f.5 (traduction)

⁸ CALVO 2007 ; entretien avec M. Campesino

- **Aménagement bioclimatique des espaces publics** (le traitement morphologique des espaces publics intégrera la place du piéton, la qualité des matériaux et du mobilier urbain,...) ;
- **Piétonisation et création de parkings dissuasifs ;**
- **Rédaction du Plan Spécial de Protection de la Ribera del Marco.**

Ces cinq projets correspondent donc aux lignes directrices de la « feuille de route » de la municipalité et donc de l'intervention à venir sur le centre historique. Nous pouvons observer que le traitement d'espaces publics est envisagé dans plusieurs de ces cinq axes.

Par ailleurs, à travers les objectifs affichés de manière générale et l'énoncé de ces cinq macro-projets stratégiques, le projet « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa » semble apporter une réponse face aux enjeux identifiés du centre historique évoqués précédemment. Les termes employés évoquent des actions associables, dans une certaine mesure, à une démarche durable, tout en n'écartant pas la sauvegarde du patrimoine (projets concernant le PEPRPAC et la Ribera del Marco).

De plus, il s'inscrit dans le cadre de la candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture qui se positionne comme intégrant une certaine participation citoyenne avec une prise en compte d'aspects sociaux et la promotion d'un développement culturel.

Cependant, il est nécessaire de s'interroger plus précisément sur la mise en œuvre opérationnelle associée à ce projet pour proposer une réponse à notre questionnement. Une première « phase » de mise en œuvre du projet a démarré en début de l'année 2010 et est en cours de réalisation. N'ayant pas eu accès directement au projet, nous baserons notre réflexion sur les discours affichés concernant la mise en œuvre opérationnelle.

Cáceres présente donc un important héritage historique et patrimonial qui constitue pour cette ville à dominante tertiaire une vraie richesse à valoriser. De plus, son centre historique, dont la valeur en tant qu'ensemble patrimonial est reconnue de l'échelle locale à internationale, fait l'objet d'un processus de patrimonialisation en place depuis plusieurs décennies. A travers les mesures de protection il est donc soumis à diverses contraintes. Cet espace est aussi confronté à des enjeux dans divers domaines. Parmi les projets qui s'y développent en lien avec ses caractéristiques, nous avons choisi de porter notre attention sur le projet « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa » qui s'inscrit dans une démarche de la ville d'une certaine envergure, basée sur la culture, rejoignant ainsi des tendances contemporaines. Ce projet d'intervention notoire sur le centre historique, qui vise sa « régénération urbanistique », s'articule autour d'objectifs qui, tels qu'annoncés, semblent s'axer vers une conciliation entre héritage historique et exigences modernes de développement durable des territoires. Nous allons donc nous interroger sur la manière dont se décline ce projet plus concrètement pour comprendre dans quelle mesure cette démarche intègre cette conciliation potentielle et propose des solutions pour valoriser cet espace patrimonial particulièrement riche.

PARTIE 3

**ANALYSE DU TRAITEMENT
DES ESPACES PUBLICS DANS LE
PROJET « CACERES 2016 : DE
INTRAMUROS A EUROPA » A
TRAVERS LES DISCOURS
AFFICHES**

Au vu de notre questionnement, notre approche du projet de régénération urbanistique du centre historique de Cáceres se fera sous le prisme des espaces publics à la lumière des discours affichés à ce sujet. Notre analyse passera par l'utilisation d'une grille de questionnement du projet qui nous permettra de nous interroger sur la prise en compte des notions de patrimoine et développement durable dans ce cas particulier.

Nous allons donc, dans un premier temps, présenter les axes directeurs de la mise en œuvre du projet tels que définis dans les discours affichés, avant de nous questionner sur la conciliation ou non, à travers ce projet, entre la sauvegarde et valorisation du riche patrimoine du centre historique et le concept de développement durable.

1. Présentation de l'intervention sur les espaces publics à travers la mise en œuvre opérationnelle du projet exposée dans les discours affichés

C'est principalement à travers la brochure de présentation du projet (éditée par le cabinet de communication de Cáceres 2016)¹ que nous allons envisager la mise en œuvre opérationnelle du projet « Cáceres 2016 : De Intramuros a Europa » afin d'analyser le projet selon notre questionnement. Les discours affichés dans la presse, sur d'autres supports de communication et des éléments que nous ont apportés les acteurs rencontrés, seront envisagés comme des appuis à notre analyse.

Cette brochure présente le projet comme s'articulant autour de trois axes d'intervention recoupant les volets définis par les axes stratégiques et les cinq macro-projets abordés auparavant. Chacun de ces axes d'intervention se décline en différents plans, projets ou lignes de mise en œuvre opérationnelle. Avant d'analyser plus précisément les mesures mises en œuvre, nous allons donc tenter de comprendre comment se décline ces axes et objectifs d'intervention, et comment s'articule le traitement des espaces publics parmi ces mesures.

11. Trois axes d'interventions majeurs définis à travers le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »

a) Présentation des axes d'intervention

Les mesures d'intervention dans le centre historique prévues à travers le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa » (projet Intramuros) s'organisent autour de trois axes qui sont, selon la brochure de présentation² :

- un « **Plan Directeur d'Intervention dans le centre historique** » : cette intervention (traitement morphologique, travail sur l'accessibilité et la mobilité,...) s'articule principalement autour de la Plaza Mayor (bien que

¹ CÁCERES 2016.- *Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*.- 26 f.- Brochure de présentation du projet coordonnée par le cabinet de communication de Cáceres 2016, éditée par le Consorcio Cáceres 2016.

² Les idées évoquées sont directement issues de la brochure évoquée précédemment (f.3), après traduction. Dans certains cas, il s'agit de la traduction littérale des termes utilisés pour évoquer ces axes d'intervention, que nous conserverons ainsi afin de ne pas biaiser l'idée mise en avant par le vocabulaire espagnol employé (par exemple pour les noms des projets).

d'autres espaces soient traités) considérée comme un espace emblématique et central, en tant que lieu de rencontre des habitants (« *forum social*¹ »), interface principale entre les zones intramuros et extramuros, support d'activités culturelles, secteur clé pour l'activité touristique,... ;

- un « **Projet de Revitalisation Fonctionnelle** » : il tend à dynamiser l'activité commerciale du centre historique en traitant prioritairement la Plaza Mayor et ses alentours (commerces, hôtelleries,...) ;
- un « **Plan de Repeuplement Social** » : il concerne des mesures de « *réactivation résidentielle*² » du centre historique (axe prévu sur une dizaine d'année).

Ceci est de plus complété par une logique de « **Réanimation culturelle** » qui tend à redéfinir une fonction culturelle attribuée au centre historique et à proposer une « *réinterprétation culturelle de la ville*³ ». Ce point est associé à une programmation culturelle (concerts, expositions, événements artistiques) qui se développe déjà depuis quelques années, en lien avec « Cáceres 2016 », et dont les espaces publics du centre historique forment un support privilégié, considéré comme une « *scène à l'air libre*⁴ ». Citons en exemple le marché médiéval des trois cultures (juive, chrétienne et musulmane) qui envahi durant plusieurs jours la cité intramuros, la Plaza Mayor et ses environs, entièrement parés de manière à former un décor médiéval basé sur le cadre authentique offert par le centre historique.

Ces axes d'intervention se déclinent en différents plans, projets ou lignes de mise en œuvre opérationnelle, comme présenté à travers le schéma⁵ suivant qui se propose de représenter l'articulation des diverses mesures qui vont être mises en œuvre avec le projet Intramuros (telle que présentée dans la brochure de présentation).

¹ CÁCERES 2016 (*Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*), f.3 (traduction)

² Idem, f.3 (traduction)

³ Ibid, f.23 (traduction)

⁴ CÁCERES 2016 (*Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*), f.24 (traduction)

⁵ Avertissement : les termes employés sont issus de la brochure étudiée ou les rappellent directement, après traduction, afin qu'ils reprennent au mieux les idées évoquées (l'ensemble de la brochure ayant été utilisée, les citations ne seront pas rappelées point par point).

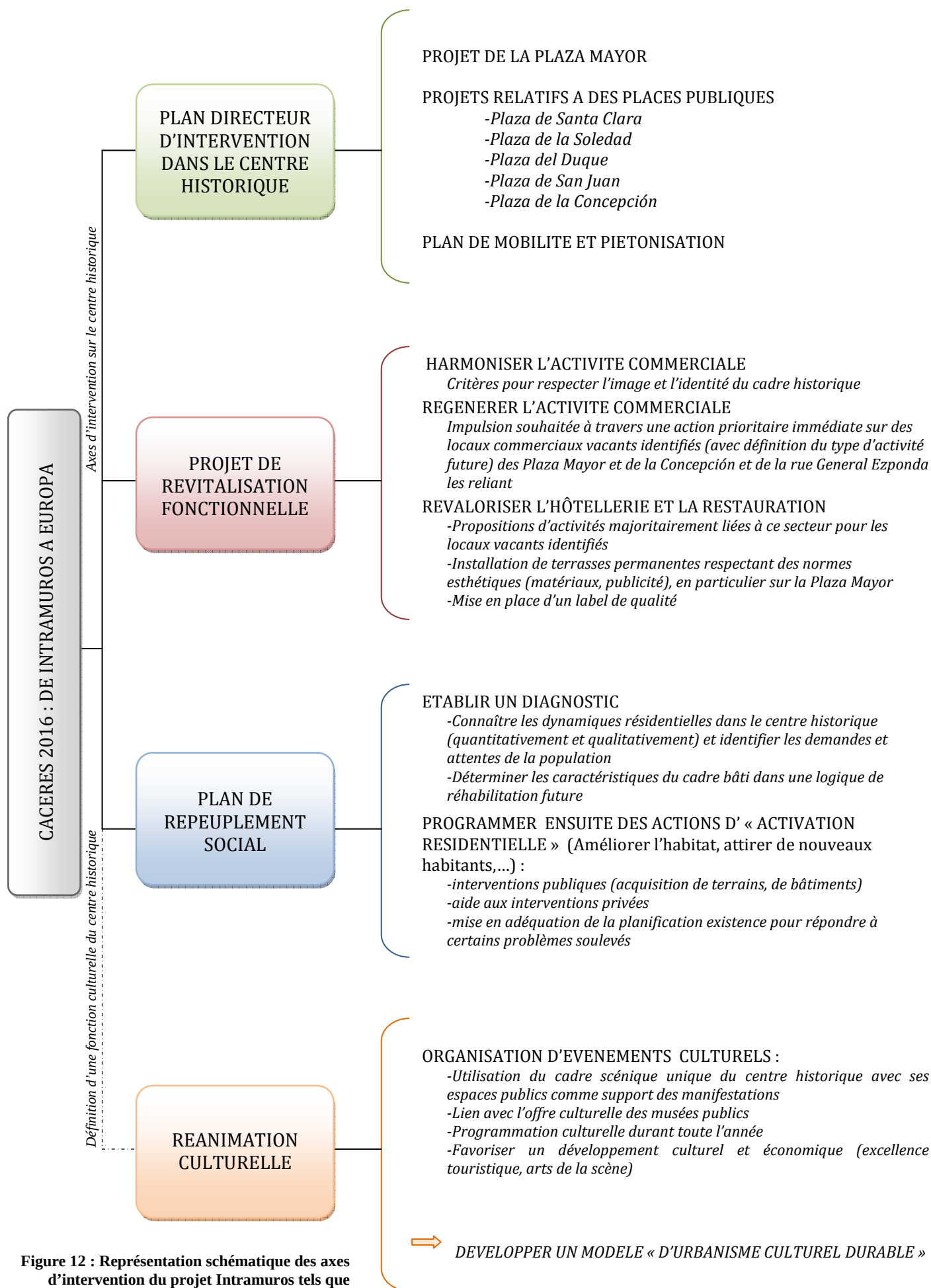


Figure 12 : Représentation schématique des axes d'intervention du projet Intramuros tels que présentés dans la brochure de communication étudiée

Source : CÁCERES 2016.- Cáceres 2016 De Intramuros a Europa.- 26 f.- Brochure de présentation du projet éditée par le cabinet de communication de Cáceres 2016.
Réalisation : F.Richard

b) Les objectifs soulevés à travers ces opérations

Ces axes d'intervention et leurs lignes stratégiques amènent un certain nombre d'observations.

En premier lieu, nous remarquons qu'une intervention morphologique sur plusieurs places publiques est prévue avec parallèlement une prise en compte de la problématique de la mobilité et le développement d'une offre culturelle sur ces espaces. Les espaces publics prennent donc une place prépondérante dans deux des quatre axes évoqués, et interviennent minoritairement dans la logique de revitalisation fonctionnelle. Le projet devrait cependant aussi intervenir sur des espaces à priori non publics à travers une volonté de régénérer l'activité commerciale et de promouvoir une dynamique résidentielle. Nous pouvons aussi souligner la pluralité des thématiques abordées (aspects sociaux, culturels, économiques, liés aux transports,...) et une approche qui ne tend pas à définir un centre historique monofonctionnel (ce qui semble avoir été le cas par le passé) ou muséifié, avec une volonté d'attirer des commerces, des habitants, des visiteurs et de développer des usages diversifiés dans ce secteur patrimonial de la ville. Cette idée est d'ailleurs clairement exprimée dans la brochure de présentation :

« Peut-être nous nous sommes tant préoccupés de préserver notre patrimoine architectural que nous avons oublié son usage par une partie des citoyens. Nous devons trouver l'équilibre entre la protection et l'usage, car en conciliant ces deux aspects nous trouverons un modèle de « soutenabilité » patrimoniale optimal.¹ »

Ceci traduit une volonté explicite d'associer la dimension patrimoniale à des exigences liées au développement durable. Nous verrons ensuite à travers notre analyse, par le biais d'un outil d'interrogation du projet, dans quelle mesure se traduit cette intention.

En second lieu, une vision croisée du projet avec les objectifs mis en avant dans le Plan Spécial (PEPRPAC) instauré il y a une vingtaine d'année, nous permet de souligner une certaine continuité dans l'ambition de régénération du centre historique.

En effet, le Plan Spécial développait alors, outre des normes urbanistiques de protection, des objectifs de revitalisation de l'ensemble patrimonial qui connaissait des maux notoires. Ces objectifs se déclinent dans le document à travers deux types politiques² :

- **une politique générale de développement du centre historique**, selon trois axes de protection et développement de son image historique, de récupération de l'espace urbain et de revitalisation. Notons parmi les points qui en relèvent une volonté d'éviter la spécialisation du centre historique, de résoudre les problèmes de congestion, de limiter les usages incompatibles, de promouvoir la conservation du bâti, de solutionner les problèmes liés à la trame urbaine,...

¹ CÁCERES 2016 (*Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*), f.19 (traduction) ; le terme « soutenabilité » est employé ici pour traduire le mot « sostenibilidad » qui est relié à la notion de développement durable.

² Eléments extraits de EXCMO. AYUNTAMIENTO DE CÁCERES 1990, Memoria du PEPRPAC

▪ **des politiques sectorielles** concernant :

- le logement (réhabilitation et réduction de la vacance du parc immobilier),
- les équipements (aménagement des espaces publics...),
- les transports (développement des transports publics, réduction dans certaines zones de la circulation et résolution des problèmes de stationnement),
- les commerces, services et activités économiques (inciter les activités commerciales et de services, promouvoir le tourisme culturel,...),
- le patrimoine culturel (mise en valeur des monuments et de l'espace urbain, développer la fonction du centre historique comme support d'activités culturelles) ;

avec une volonté globale d'associer des initiatives publiques et privées.

Ces objectifs thématiques sont aussi déclinés spatialement au niveau des huit zones considérées dans le plan (les actions préconisées aujourd'hui par le projet Intramuros concernant les places relèvent de trois de ces zones).

Nous remarquons donc que plusieurs objectifs affichés à travers le projet Intramuros rejoignent ceux institués dans le Plan Spécial en 1990. Ceci soulève certaines interrogations. Cette continuité apparaît dans le prolongement des résultats déjà obtenus afin de poursuivre et amplifier la démarche, en lien avec des enjeux actuels qui seraient plus exigeants ou pour résoudre certains problèmes suffisamment solutionnés ? Les mesures opérationnelles et les moyens (financiers, humains) mis en œuvre pour répondre à ces objectifs sont-ils du même ordre dans les deux cas ? Une comparaison des mesures préconisées et des mesures mises en œuvre dans les deux cas serait intéressante pour apporter des pistes de réponse. Cependant, nous ne connaissons actuellement pas les mesures préconisées par le projet Intramuros, au-delà des points présentés dans les documents de communication (et celles-ci n'ont pas encore toutes été mises en œuvre). Nous n'aborderons donc pas ici ce point et nous nous concentrons sur les mesures opérationnelles du projet Intramuros abordées dans les discours affichés pour traiter les éléments de notre hypothèse de recherche.

Enfin, c'est à travers le Plan Directeur d'Intervention dans le centre historique que des opérations concernant les espaces publics sont principalement abordées. Nous allons donc nous intéresser plus en détails aux mesures prévues concernant ce point.

12. Le traitement des espaces publics à travers le Plan Directeur d'Intervention dans le centre historique

Ce plan aborde des interventions par une approche spatiale en proposant des projets concernant six places publiques, avec un enjeu majeur autour de la Plaza Mayor. Il s'accompagne aussi d'un Plan de mobilité et piétonisation. Les mesures abordées dans ces différentes opérations (telles que présentées dans la brochure de présentation) sont évoquées à travers le schéma suivant.

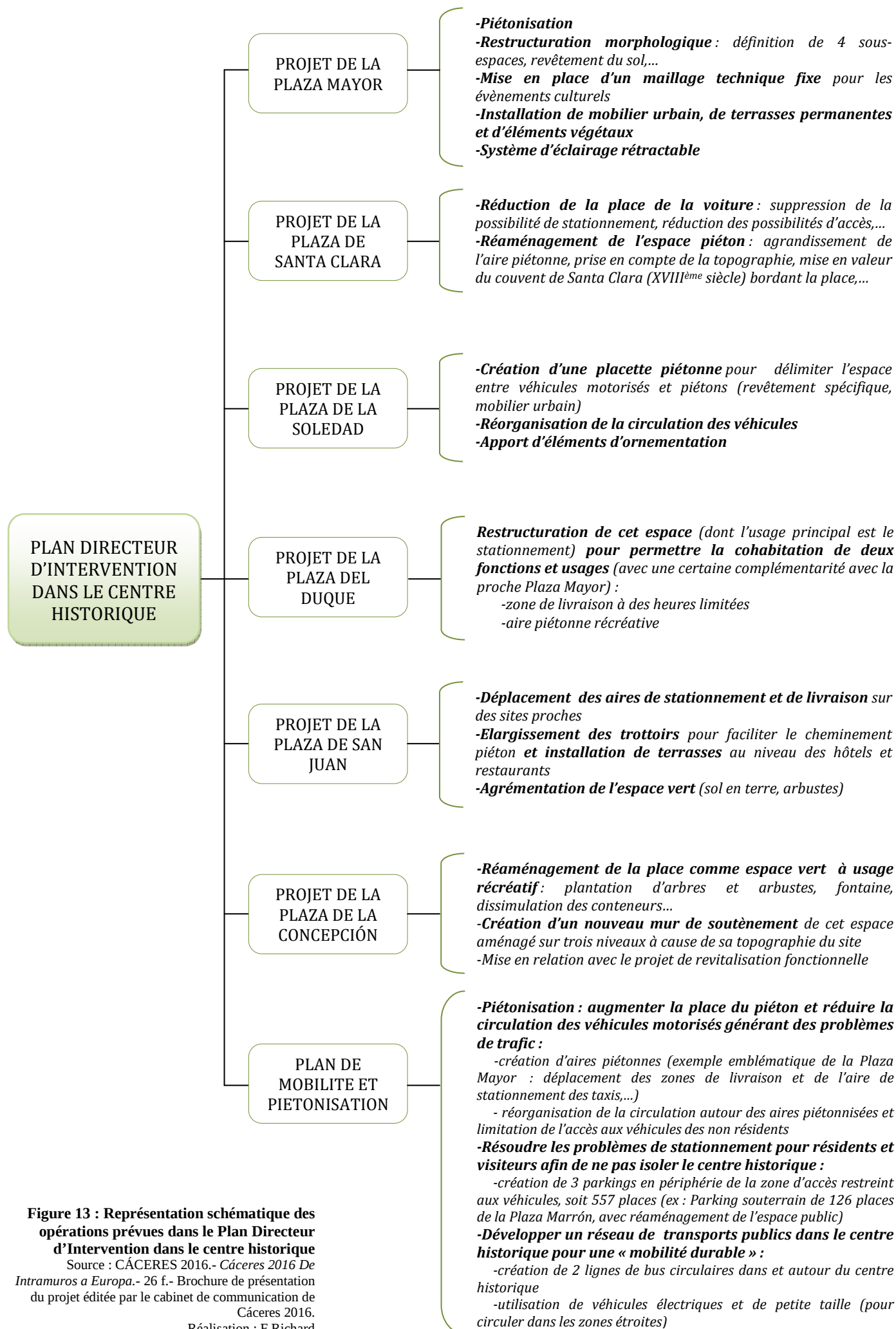


Figure 13 : Représentation schématique des opérations prévues dans le Plan Directeur d'Intervention dans le centre historique

Source : CÁCERES 2016.- Cáceres 2016 De Intramuros a Europa.- 26 f.- Brochure de présentation du projet éditée par le cabinet de communication de Cáceres 2016.
Réalisation : F.Richard

D'une manière générale, nous remarquons que les mesures concernant les espaces publics relèvent de deux types de mesures :

- une intervention physique principalement à travers le Plan Directeur d'Intervention, avec un traitement morphologique des espaces selon des aspects esthétiques, techniques, en lien avec la mobilité,... ;
- parallèlement une (re)définition de fonctions et une orientation des usages avec le renforcement d'une fonction culturelle (réanimation culturelle proposant des événements temporaires)), la volonté de développer un rôle social des places, un intérêt touristique,...

De plus, les opérations concernant les espaces publics prennent une place importante dans le projet Intramuros et sont exécutées à court terme puisque les travaux concernant les places ont déjà débutés. Ces interventions concernent directement ces espaces publics mais semblent être aussi envisagées dans leur articulation avec d'autres espaces (par exemple, les mesures du Plan de mobilité auront une influence sur les modes de déplacement à une large échelle) et en s'associant avec des thématiques abordées par les autres axes d'intervention (par exemple, le projet de revitalisation fonctionnelle s'articule prioritairement autour de la Plaza Mayor et de la Plaza de la Concepción).

Figure 14 : La Plaza de Santa Clara en cours de réaménagement
Source : F.Richard



Figure 15 : La Plaza Mayor en cours de réaménagement
Source : F.Richard



Enfin, dans le but de voir dans quelle mesure ces opérations affichées, relatives aux espaces publics, répondent à la volonté d'intégrer, dans ce site patrimonial, des exigences liées au développement durable, nous allons les analyser à travers un outil d'interrogation spécifique.

2. Analyse du projet Intramuros à travers une grille d'interrogation et synthèse

Notre analyse approfondie du projet Intramuros s'appuie sur l'utilisation d'une grille d'interrogation du projet, appelée « Outil de questionnement ».

Cette grille a été élaborée dans le cadre du projet de recherche « *R+0 ! Développement durable et conception des espaces publics des centres modernes des villes* ».

méditerranéennes »¹. Il nous a été permis de l'utiliser dans le cadre de ce Projet de Fin d'Etudes. Nous l'avons donc complétée au travers des informations dont nous disposons concernant le projet Intramuros.

Ainsi, c'est à travers cette grille, qui prend en compte la double thématique « patrimoine et développement durable », que nous allons nous interroger sur le projet Intramuros, mais avant de présenter cette grille, quelques remarques préliminaires s'imposent quant à son utilisation au vu de notre questionnement.

21. Remarques préliminaires

a) Prérequis sur la méthode d'utilisation de l'outil d'analyse

La source d'information que nous avons utilisée pour compléter la grille ci-après est la brochure de présentation du projet, éditée par le Consorcio Cáceres 2016². Des éléments autres (issus de la presse, etc., ou de notre analyse, entre crochets) ont parfois été amenés pour appuyer notre réflexion, mais uniquement en complément de points évoqués dans la brochure, dans la mesure où nous avons choisi, dans notre démarche, d'étudier le discours affiché avec ce document de communication comme référence. Nous avons fait ce choix car cette brochure a été coordonnée par le cabinet de communication de Cáceres 2016 et éditée par Consorcio Cáceres 2016. Ainsi, nous pouvons étudier le discours affiché sur le projet directement par un organisme rattaché à celui-ci, qui traduit des choix en matière de communication et reflète l'image du projet qu'il souhaite mettre en avant, sans autre intermédiaire (et donc interprétations potentielles) entre ce discours et l'examen que nous en faisons. De plus cette brochure est relativement complète par rapport aux autres documents de communication dont nous disposons quant au projet Intramuros.

Ensuite, nous avons centré la grille sur les projets concernant les espaces publics, au vu de notre questionnement général, avec comme considérations principales le Plan Directeur d'Intervention et la programmation culturelle associée, mais les relations avec les autres thèmes de la mise en œuvre du projet n'ont pas été écartées. Il semble en effet important d'aborder ces points car ils permettront de cerner l'importance prise par les espaces publics au vu de l'ensemble des mesures proposées et de les replacer dans le contexte général du projet. Nous avons donc évoqué les actions prévues et les intérêts associés affichés, auxquels nous avons apporté, dans une certaine mesure, l'analyse que nous en faisons pour justifier l'intérêt d'une action par rapport à un objectif spécifique de la grille.

Le tableau ci-après est donc issu de l'« outil d'interrogation » cité, dont nous avons défini des descripteurs et complété les textes associés. Nous proposerons ensuite une synthèse générale qui permettra de tirer des conclusions par rapport à des grands champs de questionnement développés dans cette grille. Ainsi, les cases « vides » (informations non renseignées ou insuffisamment abordées pour permettre d'analyser les points concernés) et des éléments non pris en compte par certains objectifs pourront être considérés.

¹ Référence à l'« Outil de questionnement », son mode d'emploi et un rapport associé (CARABELLI (Romeo) (sous la coordination de).- *R+0 ! Développement durable et conception des espaces publics des centres modernes des villes méditerranéennes*.- 43 p. Rapport Scientifique dans le cadre d'un projet de recherche.- (UMR 6173, CITERES), 2010).

² CÁCERES 2016.- *Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*.- 26 f.- Brochure de présentation du projet coordonnée par le cabinet de communication de Cáceres 2016, éditée par le Consorcio Cáceres 2016.

b) Limites dans lesquelles nous plaçons notre analyse

Avant toute conclusion, il convient de rappeler les limites dans lesquelles nous plaçons notre analyse. Celle-ci se positionne dans les limites du discours affiché dans la brochure de présentation du projet que nous avons choisi d'étudier, mais aussi de l'interprétation que nous en faisons (dans la mesure où le discours est en langue espagnole). Nous ne pouvons considérer les résultats obtenus comme des conclusions directement portées sur le projet car une part de subjectivité semble inévitablement apparaître dans la mesure où notre outil d'analyse a été utilisé à travers un discours présentant le projet et non à travers l'analyse du projet lui-même (que nous n'avons eu à disposition et dont la mise en œuvre est en cours). En effet, nous ne connaissons pas le degré d'interprétation de la brochure par rapport au projet. Celle-ci peut être extrêmement représentative ou, au contraire, des choix de communication ont pu être opérés. C'est pourquoi notre analyse doit être considérée comme l'étude du discours affiché autour du projet, en particulier dans cette brochure, bien que la rencontre d'acteurs ou d'autres sources documentaires aient pu nous éclairer sur certains points.

Néanmoins, à travers l'étude de ce discours nous pourrions remarquer la prise en compte ou la non considération envers certaines thématiques. Ce qui nous permettra d'avancer certaines conclusions quant à notre questionnement, dans la mesure où les choix de communication traduisent aussi des volontés politiques concernant le projet. De plus, l'étude du discours actuel pourrait permettre par la suite une certaine comparaison entre les objectifs affichés en début de mise en œuvre et les résultats obtenus à plus long terme (réalisations concrètement mises en place et leurs effets, cohérence ou décalage avec les objectifs initiaux,...).

C'est donc dans ce cadre là que nous proposons l'analyse des mesures relatives aux espaces publics dans le projet Intramuros, à travers la grille suivante.

22. Présentation de la grille d'interrogation du projet

Cf. tableau ci-après

Schéma pour le questionnement du projet « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa »

Champ	famille	Objectif spécifique	Descripteur	Résultat attendu	Textes/Experiences/Terrains/Liens aux annexes
Environnement politique, institutionnel et économique					
	Capacité à transcrire les volontés politiques			il s'agit de mesurer la pertinence politique, institutionnelle et économique du projet à moyen et long terme. On évalue aussi la pertinence des coûts, à moyen et long terme.	
		Etre en conformité avec les orientations stratégiques prises par le politique		Vérifier la cohérence globale du projet avec la vision politique du territoire	
			Inscription du projet dans une démarche stratégique globale (à des échelles territoriale et temporelle étendues par rapport à la mise en œuvre du projet)	S'accorder avec une politique stratégique globale	Le projet « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa » (et donc les actions relatives aux espaces publics entrant dans ce cadre) s'intègre à la démarche de candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture en 2016. A travers cette candidature la ville souhaite, comme d'autres villes ayant obtenu le titre (Rotterdam en 2001, Liverpool en 2008, Istanbul en 2010, Guimarães en 2012 sont citées en exemple dans la brochure étudiée), profiter de la dynamique induite par cette perspective pour se « régénérer » et se développer. Le projet Intramuros (« Cáceres 2016: de Intramuros a Europa »), dit de régénération urbanistique, s'accorde donc pleinement avec cette démarche stratégique et s'inscrit dans cette logique de candidature, issue d'une volonté politique au niveau local et régional (avec la participation d'institutions diverses de toute la région au sein du Consorcio Cáceres 2016 qui porte la candidature). De plus, le projet Intramuros et la démarche de candidature s'inscrivent dans la durée (en termes de mise en œuvre et de retombées positives potentielles), traduisant une vision politique du territoire à moyen voire long terme (en se projetant au-delà d'un mandat municipal).
	Capacité à reconnaître et associer tous les acteurs pertinents				
		Flexibilité du système des acteurs		Capacité d'intégrer de nouveaux acteurs pendant le déroulement du projet	
			Rassemblement d'acteurs politiques, institutionnels, professionnels autour du portage du projet	Intégration d'acteurs qualifiés politiques, institutionnels et professionnels pendant le déroulement du projet	Le projet Intramuros, à l'initiative de la fondation Cáceres Siglo XXI [nous savons par ailleurs qu'il a fait l'objet d'un accord politique au sein de la municipalité] est aujourd'hui porté par le Consorcio Cáceres 2016 (présidé par Mme Le maire de Cáceres et regroupant plusieurs institutions de la région). A travers le Consorcio Cáceres 2016, le projet se trouve sous la direction d'un conseiller délégué faisant partie de la municipalité de la ville de Cáceres ; et Antonio José Campesino, professeur d'analyse urbaine à l'Université d'Estrémadure, en est le conseiller sur le plan urbanistique. De plus, le projet est financé par des fonds régionaux apportés par la Junta de Extremadura.

			Intégration des acteurs concernés par le projet dans sa démarche d'élaboration	Développer une démarche d'élaboration participative	Concernant en particulier le projet de la Plaza Mayor, il est mis en avant une volonté de prendre en compte des idées nouvelles pour améliorer toujours plus les propositions des concepteurs professionnels. Le but avancé est de conduire à un projet de qualité optimisée et de répondre au mieux aux objectifs visés à travers celui-ci. Son processus d'élaboration a donc impliqué des acteurs variés (politiques, commerçants, habitants,...) autour d'une démarche ouverte afin d'influencer positivement le projet final.
		Posséder et respecter un processus de décision ouvert		Promouvoir une Gouvernance transparente et une démocratie locale participative	
			Communication autour du projet vers une certaine transparence de la démarche	Promouvoir une démarche transparente par le biais d'une large communication autour du projet	A travers la brochure de communication que nous étudions, évoquant le projet Intramuros de manière relativement développée et explicite quant à ses objectifs, nous pouvons remarquer une certaine communication de la part du Consorcio Cáceres 2016, porteur de projet. [Nous savons par ailleurs que d'autres brochures et des communications via la presse ont permis d'informer le grand public concernant le projet Intramuros et plus largement la candidature « Cáceres 2016 ».]
			Démarche participative en concertation avec les acteurs concernés	Promouvoir la concertation dans le déroulement du projet	Le processus d'élaboration du projet de la Plaza Mayor est annoncé comme s'étant appuyé sur une volonté d'intégrer une large participation citoyenne, en soulignant le rôle emblématique de la place dans la vie sociale de la ville et au cœur de l'activité touristique. Ce projet a ainsi impliqué les acteurs locaux dans une démarche participative d'élaboration, qui s'est articulée autour de "discussions ouvertes et constructives". Les acteurs impliqués étaient des représentants politiques, techniques (relevant de la municipalité et d'autres institutions non mentionnées), d'associations de commerçants, d'entreprises et de citoyens. Leurs remarques ont été considérées pour améliorer significativement le projet. La capacité de ce projet à faire consensus auprès des acteurs locaux est d'ailleurs soulignée, ce qui trouve certainement une origine dans ce processus ouvert d'élaboration (énoncé comme "exemplaire"). Soulignons que ce processus participatif n'est évoqué que pour le projet de la Plaza Mayor, néanmoins ce projet se trouvant au cœur de nombreuses des mesures préconisées par Intramuros, nous pouvons imaginer qu'il s'est agi d'une approche plus globale.
	Capacité à gérer la complexité des contraintes et des échelles				
		adéquation des procédures administratives aux objectifs du projet		Le système juridique et institutionnel est capable de gérer les objectifs du projet	
		adéquation des procédures opérationnelles aux objectifs du projet		Vérifier que projet proposé peut être géré avec les capacités existantes des parties prenantes	
	Aborder la complexité des statuts d'occupation et de la maîtrise foncière		Capacité de résoudre les contentieux fonciers et garantir les droits d'usage (droit coutumier et moderne)		

			Requalification d'espaces publics pour impulser une valorisation globale du secteur	Capacité à développer des solutions d'intervention face au problème du foncier et garantir les droits d'usage	Le traitement morphologique des espaces considérés dans le Plan Directeur d'Intervention dans le centre historique se réfère à des espaces publics. Ce type d'intervention ne présente donc pas de problèmes majeurs liés au foncier. De plus, de manière générale l'usage de ces espaces ne sera que peu modifié puisque la fonction d'espace public est maintenue (pas de construction à usage privé notoire qui réduirait l'espace public). Nous pouvons cependant noter quelques modifications d'usages : la mise en place de terrasses permanentes qui conduira à un usage privatif d'une partie de l'espace public (puisque'elles seront un support pour les services de restauration et d'hôtellerie concernés), la restriction de l'accès aux véhicules motorisés sur certaines zones et le déplacement des zones de livraison ou d'arrêt pour les taxis. Globalement, ces actions répondent donc à une logique de réutilisation et de réorganisation de l'espace public, mais avec tout de même un objectif de valorisation du centre historique dans son ensemble (à travers ses espaces publics et privés). Par exemple, il est évoqué qu'à travers l'embellissement des espaces publics et l'augmentation des flux piétons, des retombées positives pour les enseignes commerciales sont espérées, de même un enjeu touristique est associé à cette démarche. Le problème de la mobilité et des transports est également abordé par ce biais, et des enjeux sociaux y apparaissent à travers une volonté d'appropriation sociale des espaces publics. Cette requalification des espaces publics tend donc à impulser le développement d'autres mesures plus diversifiées.
	Capacité à traiter les variables économiques				
		Adopter des modes de financement performants (public, privé, usagers, ...)		La pluralité des montages financiers favorise l'appropriation, la stabilité et la viabilité des projets.	Seul un financement par la Junta de Extremadura du projet présenté dans la brochure est évoqué, il s'agit donc à priori de fonds publics régionaux uniquement, à travers le Consorcio Cáceres 2016 du fait du lien avec le projet de candidature « Cáceres 2016 » (qui regroupe donc des institutions locales et régionales). Nous manquons cependant d'éléments pour émettre des conclusions précises sur ce point.
		La maîtrise de la valeur foncière		Anticiper et encadrer la spéculation foncière pour ne pas déséquilibrer le profil socio-économique.	
		Aboutir à une viabilité économique des espaces programmés		Insertion du programme dans une stratégie économique local et globale	
			Mesures locales induisant un développement économique local	Insertion du programme dans une stratégie économique locale	Comme vu précédemment, des enjeux économiques sont associés à la requalification des espaces publics, et ce d'autant plus que cette démarche s'associe à un Projet de Revitalisation Fonctionnelle du centre historique. Les mesures de traitement morphologique visent notamment à rendre plus agréables les espaces publics du centre historique, en particulier pour les piétons : harmonisation esthétique de ces espaces (pavements, terrasses de restaurants), une incitation au mode de déplacement piéton avec une plus grande accessibilité et une réduction de la place de la voiture... Ainsi, une augmentation du nombre de clients pour les commerces, restaurants, etc. de la zone est espérée (notons que le Projet de Revitalisation Fonctionnelle permettra aussi d'harmoniser et accroître l'offre commerciale, pour renforcer la dynamique positive escomptée). Cette valorisation associée à une programmation culturelle diversifiée, tout au long de l'année, et au développement de l'hôtellerie et restauration vise aussi un certain développement touristique (événements culturels nocturnes incitant à accroître le nombre de nuitées, installation de terrasses pour l'hôtellerie et la restauration, proposition de solutions aux problèmes de stationnement pour les hôtels en lien avec le Plan de Mobilité qui propose de créer des parkings). Enfin, des créations d'emplois potentielles sont indiquées (par exemple dans le secteur des arts de la scène en lien avec l'offre culturelle). Des retombées économiques sont donc souhaitées directement au niveau du secteur historique.

			Mesures locales induisant un développement économique à plus large échelle (ville, agglomération, région,...)	Insertion du programme dans une stratégie économique globale	Les retombées économiques potentielles attendues ne devraient pas se limiter au centre historique. La création d'emplois ou l'augmentation de la fréquentation touristique peuvent bénéficier à la ville dans son ensemble et plus globalement à la région.
			Insertion du projet dans une stratégie d'envergure pouvant engendrer des retombées économiques importantes	Insertion du programme dans une stratégie économique globale	Le projet Intramuros s'insère dans le projet de candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture en 2016 qui est envisagé comme un moteur d'un développement économique qui devrait dynamiser durablement Cáceres et sa région. Cette stratégie plus globale vise des retombées économiques au niveau local et régional, sur une longue période.
		Choisir un Modèle économique de gestion et de maintenance réaliste		Pertinence des choix de management et de niveaux de service par rapport au coût (PPP, coopératives, etc..)	
Champ	famille	Objectif spécifique	Descripteur	Résultat attendu	Textes/Experiences/Terrains/Liens aux annexes
Insertion du lieu dans ses espaces					
	Liens et place dans la ville : le rapport au territoire				
		Positionner le projet en prenant compte de l'ensemble des dimensions (matériel, immatériel, bâti, non bâti)		Augmenter la valeur patrimoniale par une densification programmatique	
			Degré de mixité du programme	Valoriser l'ensemble patrimonial par une diversité programmatique	Les mesures programmées concernant les espaces publics relèvent de champs divers et abordent plusieurs problématiques concernant le centre historique : thématique de la mobilité et des transports avec une réduction de la place de la voiture, traitement morphologique avec des aspects fonctionnels et esthétiques, développement économique, développement culturel, volonté d'appropriation sociale des espaces,... Nous pouvons donc souligner une certaine diversification dans l'approche menée sur le centre historique à travers ses espaces publics, s'accordant avec une volonté de valorisation de l'ensemble patrimonial.

			Position symbolique du lieu sur le plan identitaire et symbolique (dans la carte mentale de la ville)	Valoriser la position symbolique et le rôle identitaire des espaces	Le projet Intramuros, dans son ensemble, s'applique au centre historique qui constitue un espace emblématique de la ville. C'est autour de lui que la ville s'est construite et il en préserve une certaine centralité. Il est chargé de symboles et offre des traces de l'histoire de Cáceres et de l'Espagne. Cet espace est donc symbolique sur le plan identitaire pour Cáceres. Par ailleurs, les espaces publics traités en particulier présentent eux aussi un intérêt symbolique. Tout d'abord, notons une articulation des interventions autour de la Plaza Mayor. Cet espace emblématique du cœur historique forme une interface privilégiée avec la "ville monumentale" de par sa localisation adjacente aux murailles entre zones intramuros et extramuros, lui conférant un rôle majeur. Les monuments qui la bordent, en particulier les murailles et l'une des principales portes d'entrée dans la cité intramuros, marquent son intérêt patrimonial. Son rôle historique, son lien avec la ville intramuros, son rôle social (évocation d'un « forum social »), sa fonction culturelle sont mis en avant par le projet [et une grande partie des commerces, services et institutions du centre historique se concentrent à sa proximité]. Cette place joue donc un rôle important dans le centre historique et pour la ville. Ensuite, les autres places traitées ont aussi des emplacements caractéristiques : à proximité immédiate de la Plaza Mayor (Plaza del Duque, de San Juan, de la Concepción qui est présentée comme un espace important du centre historique) ou en bordure de la cité Intramuros et de points d'entrée dans celle-ci (Plaza de la Soledad, de Santa Clara). De manière générale, ces places sont proches voire adjacentes à des monuments d'intérêt patrimonial qui seront valorisés à travers la requalification des espaces publics. Enfin, les événements culturels organisés sur les places publiques utilisent le cadre patrimonial du centre historique comme support (à travers places et rues) et mettent en avant la singularité, la richesse culturelle et l'authenticité de cet espace au sein de la ville. Il concentre en effet un très grand nombre d'événements à l'air libre, avec une répétition annuelle de certains événements [tels que le marché médiéval des trois cultures, le festival Urban Screen diffusant des œuvres sur les façades des monuments, le festival de musique le Womad].
			pertinence du projet aux différentes échelles spatiales et temporelles	Intégration du projet avec les différentes dimensions de la ville (articulation, insertion, système urbain, représentation)	
			Articulation spatiale entre les zones programmées	Intégration dans le projet d'une articulation pertinente entre les espaces programmés	Notons une certaine articulation entre les différents espaces publics traités, avec des complémentarités mises en avant. La démarche de traitement morphologique de ces divers espaces semble répondre à une même logique de réaménagement lui conférant une certaine pertinence à l'échelle du centre historique. Citons, par exemple, une harmonisation esthétique ou la mise en place de zones piétonnes avec la redéfinition d'espaces complémentaires pour que certaines fonctions persistent face aux restrictions qu'implique la piétonisation (taxi, livraison). Ainsi, les réaménagements ne sont pas isolés (avec par exemple la seule réduction des véhicules au niveau des places) mais au contraire articulés à l'échelle du centre historique, voire avec sa périphérie, et font preuve d'une certaine pertinence à ce niveau.
			Articulation spatiale des zones programmées avec les espaces périphériques	Intégration dans le projet d'une articulation pertinente entre les espaces programmés et les espaces périphériques	Les places s'intègrent dans un système de mobilité réorganisé en conséquence au niveau du centre historique, mais aussi avec une certaine articulation avec les zones extérieures en considérant des problématiques induites telles que les difficultés de stationnement ou la nécessité de moyens d'accès comme les transports publics. De plus, notons une pertinence dans la localisation des zones programmées permettant l'articulation des places traitées avec d'autres espaces : la Plaza Mayor et la Plaza de Santa Clara sont des interfaces entre les zones intra et extramuros en se situant à des entrées majeures de la « ville monumentale » ; la Plaza de San Juan, la Plaza de la Concepción et la Plaza Marrón permettent une relation avec des espaces périphériques. Enfin, par les fonctions qui sont associées au centre historique, sa centralité relative dans la ville est renforcée au niveau de la vie sociale, commerciale, culturelle, touristique,... Bien que cela ne soit pas évoqué dans le projet, soulignons aussi que la volonté de ramener « de la vie et des habitants » dans le centre historique est aussi une alternative à la poursuite d'un étalement urbain.

			Inscription du projet dans une logique envisagée à long terme	Intégration du projet dans une échelle temporelle pertinente, développant une vision à long terme des espaces	Les réaménagements des espaces publics sont envisagés à court terme mais la redynamisation du centre historique est prévue sur plusieurs années [avec une certaine continuité de l'objectif de revitalisation déjà avancé par le passé]. L'intervention sur les espaces publics qui s'articule avec un projet de revitalisation fonctionnelle, un plan de repeuplement social et une programmation culturelle, tend à redéfinir certaines fonctions du centre historique et à le dynamiser durablement. Notamment, ses fonctions patrimoniale et culturelle sont particulièrement identifiées à l'échelle de la ville et tendent à s'inscrire dans la durée en prolongeant une volonté déjà effective.
	Les relations avec les grandes infrastructures urbaines				
		Mobilité et déplacements l'insertion du projet dans les réseaux de transport existants et programmés (public-privé ...)		Augmenter la connectivité	
				Veiller à l'accessibilité pour tous	
				.	
			Facilité de transport piéton-vélo	Limiter les besoins de transport des résidents en garantissant des services de base de proximité	Soulignons que le projet de revitalisation fonctionnelle tend à impulser la réinstallation de commerces et services dans le centre historique, ce qui pourrait limiter les besoins de transport des résidents (point non directement affiché dans le projet). Néanmoins, la revitalisation fonctionnelle se base prioritairement sur des services d'hôtellerie et restauration, non sur de services de proximité (bien qu'il soit possible qu'ils s'en développent plus par la suite).
			Intégration de plusieurs modes de transport dans les zones programmées et relation avec la périphérie	Développer des possibilités multimodales de déplacement et augmenter la connectivité des espaces	La problématique de la mobilité est largement associée aux mesures relatives aux espaces publics puisque le Plan Directeur d'Intervention intègre un Plan de Mobilité et Piétonisation. Les mesures concernent donc la piétonisation de nombreux espaces et l'amélioration de l'accessibilité piétonne pour tous (des cheminements piétons sont évoqués concernant toutes les places traitées, avec une considération pour la topographie), la création de parkings pour répondre aux problèmes de stationnement et à la réduction de l'accès des véhicules motorisés, et la mise en place d'un réseau de bus électriques. Ces mesures renforceront l'accessibilité au centre historique, possiblement de manière multimodale (avec une incitation à l'usage de modes de transports alternatifs à la voiture). Ces mesures permettront aussi une accessibilité plus aisée depuis la périphérie du centre historique, le projet montrant une volonté de ne pas l'isoler du reste de la ville [soulignons que le centre historique regroupe par exemple un grand nombre des institutions et administrations de la ville, telles que la Mairie ou le Rectorat de l'université, la prise en compte de cette problématique est donc importante à ce sujet].
Champ	famille	Objectif spécifique	Descripteur	Résultat attendu	Textes/Expériences/Terrains/Liens aux annexes
Les exigences environnementales					
	Les énergies et leurs usages				
		Optimisation de l'usage de l'énergie		Efficacité énergétique des dispositifs préconisés, choix des filières énergie	
				Promotion des énergies renouvelables	

		Choix raisonné des techniques constructives, matériaux (consommation d'énergie)	Privilégier des techniques constructives économes, et matériaux à faible empreinte énergétique	Outre un revêtement de sol en granit et des zones en terre de certaines places, les techniques de construction et les matériaux utilisés ne sont pas suffisamment évoqués dans la présentation du projet pour que nous puissions envisager plus précisément ce point.
		assurer la mobilité, promouvoir les transports non polluants	Préconiser des modes de transport doux, le multimodal, les transports collectifs.	
		Développement de modes de transports doux	Préconiser des modes de transport doux	Le traitement des espaces publics à travers le Plan de mobilité s'articule autour de plusieurs mesures dont l'objectif principal est de faire prédominer la place du piéton sur le véhicule individuel, notamment en créant des zones et des cheminements piétons et en restreignant l'accès à certains véhicules, sans pour autant isoler le centre historique (création de parkings dissuasifs et développement des transports publics). Par exemple, la Plaza Mayor sera entièrement piétonnisée, les places de Santa Clara et de San Juan seront réaménagées pour favoriser le transit piétonnier, une placette sera définie Plaza de la Soledad pour hiérarchiser et délimiter les flux de véhicules provenant de diverses directions et les flux de piétons relativement nombreux (zone plus sécurisée). Soulignons cependant que seul le cheminement piéton est évoqué et que d'autres modes doux tel que le vélo ne sont pas abordés. Notons également une prise en compte de la topographie marquée du site dans les aires piétonnes établies (problèmes de dénivelés rendant l'espace peu accessibles pour les PMR (Personnes à Mobilité Réduite)), l'espace sera donc plus accessibles pour tous, y compris les PMR. Enfin, la piétonisation complète de la Plaza Mayor entraînera des modifications significatives sur le système de circulation alentour existant. C'est pourquoi il sera alors réorganisé et des propositions alternatives seront proposées par le Plan de Mobilité pour minimiser certaines conséquences et éviter un isolement du centre historique (zones de livraisons, parkings dissuasifs).
		Accessibilité par les transports en commun	Préconiser les transports en commun	L'augmentation de la place des piétons et la réorganisation du système de circulation dans le centre historique s'accompagne du développement d'un réseau de bus électriques. Les deux lignes circulaires qui seront créées, circulant dans et autour de la zone historique, proposeront une alternative à la voiture. C'est aussi une solution supplémentaire par rapport aux modes doux (rappelons que la topographie y est très marquée), pour les résidents et visiteurs venant de l'extérieur. Soulignons aussi le choix fait concernant les véhicules de transport en commun pour des petits bus électriques (moins polluants que des bus traditionnels fonctionnant au carburant). Le projet met ainsi en avant une volonté de développer une « mobilité durable ».
		Réduction de la place des véhicules motorisés et multimodalité	Préconiser la multimodalité comme alternative au véhicule individuel	L'augmentation de la place du piéton s'accompagne d'une volonté de réduire la place de la voiture à plusieurs niveaux : réduction de l'espace physique dédié à la circulation motorisée et au stationnement sur les espaces publics (piétonisation de la Plaza Mayor qui connaît un trafic de véhicule important (2000 véhicules par jour), suppression de stationnements Plaza Mayor, de Santa Clara, de San Juan), restriction de l'accès à certaines zones (accès limité aux résidents, plages horaires précises pour les livraisons sur la Plaza del Duque), mise en place de parkings dissuasifs. Néanmoins cette réduction de l'accès au centre historique des véhicules motorisés ne se fait pas sans solutions alternatives globales pour éviter l'isolement du secteur par rapport au reste de la ville : les parkings dissuasifs proposeront des possibilités de stationnements pour les résidents et visiteurs, de nouvelles aires de livraison ou pour les taxis sont prévues, transports en communs,... Les diverses mesures proposées pourront ainsi inciter à des déplacements multimodaux (par exemple utilisation de la voiture jusqu'au parking suivi d'un déplacement piéton ou en bus).

	La gestion de la durée et des cycles			
	adaptabilité des solutions dans le temps		Capacité de pouvoir faire évoluer les technologies ou les équipements sans perturber l'intégrité du quartier	
		Adaptabilité des équipements et technologies à l'alternance des fonctions et usages des espaces programmés	Capacité à pouvoir faire évoluer les technologies et les équipements en fonction des usages divers sans perturber l'intégrité de ces espaces	En particulier concernant le projet de la Plaza Mayor, plusieurs mesures et technologies nouvelles permettront de répondre aux exigences de certains de ses usages et fonctionnalités plurielles, permettant ainsi plus d'efficacité et une meilleure concordance entre ses fonctions. La Plaza Mayor sera notamment dotée d'une "maille technique" fixe, enterrée, adaptée aux événements culturels qui y prendront place (branchements électriques, installations pour l'éclairage, l'informatique ou l'audiovisuel, supports d'infrastructures diverses). Ce système facilitera le montage et le démontage des moyens nécessaires pour les événements culturels, relativement fréquents (qui seront donc sûrement moins dérangeants pour les usagers) et les installations auront un impact visuel moindre (moins de câbles électriques,...) ; néanmoins nous pouvons nous interroger sur les conséquences en cas de problème technique pour intervenir sur la maille (point non évoqué). Un système d'éclairage rétractable avec une alternance entre jour et nuit sera également installé permettant une suppression, la journée, de leur impact visuel sur le cadre patrimonial. Par ailleurs, au sein de la Plaza Mayor quatre « sous-espaces » ont été définis pour répondre à ses diverses fonctions : une « place de la musique », une « terrasse mirador », une « place d'été » et une « place d'hiver », les deux derniers évoquant l'alternance des saisons (et certainement des conditions climatiques associées). Ainsi, le réaménagement et les installations prévues semblent globalement répondre à la pluralité des fonctions de la place tout conservant une certaine intégrité de cet espace. Dans une autre mesure, le réaménagement de la Plaza del Duque répond aux exigences de deux fonctions. Celles-ci seront définies alternativement sur un même espace par des horaires précis. Un revêtement du sol travaillé en conséquence soulignera la délimitation des zones, avec en particulier la création d'une « plateforme centrale » à double usage : stationnement pour les livraisons et usage récréatif.
		Adaptabilité à des évolutions potentielles	Capacité à pouvoir faire évoluer les aménagements et équipements dans le temps sans perturber l'intégrité de ces espaces	De manière générale, les mesures préconisées concernant les espaces publics maintiennent ou renforcent leur usage en tant que tel (pas de densification des espaces avec des constructions significatives à long terme telle que des bâtiments d'habitation,...). Toute réadaptation future de ces espaces ne devrait donc pas rencontrer de difficultés majeures.
	Le choix de techniques constructives, des équipements et des matériaux dans le temps long		Intégration des coûts de maintenance dans les choix d'équipements (rapport investissement/maintenance)	
		Durée de vie fonctionnelle des matériaux	Intégration de matériaux d'une durée de vie fonctionnelle importante à un coût modéré	Peu de renseignements sont fournis quant aux matériaux utilisés ce qui ne nous permet pas d'analyser ce point. Cependant, nous pouvons préciser deux matériaux utilisés pour le revêtement du sol, en particulier de la Plaza Mayor : un sol en terre et le granit qui est un matériau de longue durée de vie, son utilisation dans le pavement du sol devrait perdurer (c'est donc un investissement certes coûteux mais qui, à long terme, ne devrait pas nécessiter beaucoup d'entretien).
	La notion de cycle		la possibilité de revenir à un niveau antérieur tout en respectant la valeur patrimoniale de l'environnement.	

			Notion de recyclage	Intégration de la dimension du recyclage dans la conception des espaces	Le réaménagement des espaces publics se fait avec un maintien voire un renforcement de leurs fonctions préétablies, à travers la modification de leurs aménagements antérieurs. Mais la notion de recyclage des espaces ou la réutilisation de matériaux n'est directement abordée que dans le cas de la place de la Concepción. Un nouveau mur de soutènement va être créé mais une partie du mur existant sera conservée et la récupération d'une fontaine est notée. Cependant, le mur existant est cité comme référence au fait que cet espace vert a été mis en place sur le site d'anciens édifices (présence passée du Convento de la Concepción qui donna le nom de la place). Dans les deux cas il semble difficile de dire s'il s'agit d'une volonté de recyclage puisqu'un objectif patrimonial semble être évoqué.
	la gestion durable des ressources et des flux				
		gestion des déchets, propreté, santé		Garantir un environnement propre	
			Propreté des espaces	Garantir la propreté du cadre urbain	Le terme d'assainissement est évoqué dans la présentation du projet pour certains espaces mais les mesures concrètement associées à cette volonté ne sont pas développées (seuls des conteneurs sont évoqués sur certaines places ainsi qu'une volonté de "propreté" des porches de la Plaza Mayor).
		gestion raisonnée du cycle de l'eau		Economie de la ressource, Prévenir les gaspillages, réguler la consommation,	-
		gestion des sols		Pas de rejets polluants et limiter l'imperméabilisation des sols	
			Limitation de l'imperméabilisation du sol	Limiter l'imperméabilisation des sols	Le centre historique, secteur dense, ne dispose que de peu d'espaces publics non minéralisés, l'imperméabilisation du sol y est donc majoritairement effective, outre certains petits espaces verts avec un sol en terre perméable. Le projet maintient donc l'imperméabilisation du sol (pavement en granit par exemple) mais n'envisage pas la suppression d'espaces verts au profit d'espaces minéralisés, puisque ceux-ci sont maintenus, et qu'un tel espace sera même créé à la Plaza Mayor.
	Les matériaux (y compris végétaux)				
		qualité paysagère et la biodiversité (la nature en ville)		Préserver un équilibre nature/ville (même symbolique)	
			Les matériaux végétaux.	Les matériaux végétaux sont seulement ici car notre positionnement est vis-à-vis d'un espace patrimonialisé en ville dense et historique. L'espace dédié aux questionnements sur les matériaux végétaux est très souvent lié à des choix minoritaires	Des éléments végétaux amovibles (arbustes, fleurs en culture hydroponique (hors-sol)), et aquatiques, seront disposés sur la Plaza Mayor dans un objectif d'ornementation mais aussi de "confort climatique" durant la chaude période estivale (cette mesure n'est donc pas que symbolique ou esthétique). Il en sera de même pour d'autres places telles que la Plaza de la Soledad, espace initialement minéral, qui se verra doter d'éléments d'ornements d'eau et de végétaux (fontaine, plantes).

			Les espaces verts	Intégrer des espaces verts dans l'ensemble urbain	Une partie de la Plaza Mayor, minéralisée avant intervention, sera pourvue d'un sol en terre avec la plantation d'arbres, avec l'objectif symbolique d'évoquer une certaine relation entre la ville et les espaces naturels et la terre (ainsi qu'une raison de "confort climatique"...). Un petit espace vert, praticable, sera maintenu au niveau de la Plaza de San Juan avec un apport de végétation (jasmin, glycine, romarin) et la création de chemins en terre. De même, l'espace vert de la Plaza de la Concepción sera conservé et agrémenté avec une replantation d'arbres (palmiers, frênes, jacarandas, cyprès,...) et d'arbustes (glycines, romarin, jasmin, lierre,...), intégrant des jeux de couleurs et d'odeurs. Ces actions restent relativement restreintes en termes de superficie dans un centre historique plutôt dense et minéralisé, mais elles apportent une dimension végétale à ce paysage urbain et offrent quelques espaces verts aux habitants ou visiteurs.
		Les choix des matériaux		pertinence des matériaux sains, a faible empreinte écologique en fonction de leur cycle de vie (et du rapport aux cycles « patrimoniaux » de l'environnement)	
Champ	famille	Objectif spécifique	Descripteur	Résultat attendu	Textes/Experiences/Terrains/Liens aux annexes
Attention à la personne, aux habitants (exigence sociale)				Faire attention à la personne dans un espace de vie renvoi, inévitablement, à des questions abordées dans d'autres champs.	
	L'habitabilité - amélioration de l'habitat			Garantir et améliorer le cadre de vie bâti	
		La participation des habitants		L'importance d'intégrer les habitants dans la fabrication de leur habitat	
			Démarche participative	Développer une démarche participative intégrant les habitants dans les choix relatifs à la modification de leur cadre de vie	En impliquant des responsables d'associations civiques dans la démarche d'élaboration du projet de la Plaza Mayor, nous pouvons souligner une certaine intégration des habitants concernant une intervention notoire sur leur cadre de vie, bien que cela ne concerne pas leur habitat propre mais l'espace public. Les mesures relatives à l'habitat interviendront plus précisément dans le cadre du Plan de Repeuplement Social (qui envisage par exemple de mettre en place des aides aux interventions privées).
		Accessibilité des services urbains		Garantir et améliorer les services qui irriguent le quartier (a différents niveaux)	
			Présence quantitative et qualitative de service	Optimiser le nombre et la diversité des services présents dans le quartier	Le Plan de Revitalisation Fonctionnelle qui s'accorde, comme nous l'avons vu, avec l'intervention sur les espaces publics tend à augmenter le nombre de services dans le centre historique. Il concerne prioritairement des activités d'hôtellerie et restauration mais cherche à impulser une réelle dynamisation et ainsi à attirer de nouveaux commerces et services. D'une manière générale, le traitement des espaces publics permettra avant tout de faciliter l'accès à ces services pour les habitants ou visiteurs avec des cheminements piétons plus accessibles et agréables.
		qualité paysagère		Insertion harmonieuse des bâtiments dans un cadre paysager non artificiel	

			Esthétique du cadre paysager	Créer un cadre paysager esthétique et agréable	La requalification morphologique des espaces publics prend en compte des critères esthétiques et une certaine valorisation du cadre patrimonial. Le réaménagement de la Plaza Mayor tend à considérer son aspect historique tout en laissant une place aux normes esthétiques actuelles. Cette espace sera plus « épuré » et devrait mieux s'harmoniser avec le cadre patrimonial l'entourant (suppression d'éléments superflus ou obstruant la vue sur les monuments). La création de quatre "sous-espaces" définis au sein de la place, chacun avec une identité marquée (la "Place d'Eté" arborée au sol en terre, la "Place d'Hiver", la "Place de la Musique" et la "Terrasse Mirador" soulignant les vues sur le paysage urbain), donnera une image nouvelle à la place. Au niveau des autres places le cadre paysager est aussi soigné : mise en valeur de la façade du couvent bordant la Plaza de Santa Clara, jeux de couleurs mis en avant par les replantations d'arbres et arbustes de l'espace vert de la Plaza de la Concepción, homogénéisation des pavements,...
			Harmonie du cadre paysager (à travers ses usages)	Limiter les usages inadaptés et favoriser les usages s'accordant avec le cadre paysager pour garantir une certaine harmonie	A travers la redéfinition de certains usages des places, une relative harmonisation du paysage urbain du centre historique devrait s'opérer : réduction ou suppression de la présence de véhicules pouvant former une gêne visuelle (par rapport au cadre patrimonial) lors de leur stationnement, homogénéisation des terrasses permanentes d'un point de vue esthétique (avec un choix de matériaux naturels et de couleurs adaptées, une limitation de la publicité), des spots lumineux rétractables durant la journée,... La disposition d'éléments d'ornementation végétaux ou aquatiques sur les places devrait aussi contribuer à créer un environnement paysager plus agréable. Nous pouvons aussi remarquer que lors des événements culturels le cadre paysager sera notablement modifié, en particulier lorsque le cadre patrimonial devient un véritable support de la manifestation [projection d'image sur les monuments avec Urban Screen, marché médiéval], mais de manière temporaire.
		Qualité des biens « naturels » de base : air, eau		Standard minimum de qualité	[Remarquons que la piétonisation, la limitation de l'accès aux véhicules et le développement de lignes de bus électrique devrait permettre une réduction du trafic motorisé et donc une moindre pollution, améliorant ainsi la qualité de l'air mais cet objectif n'est pas évoqué.]
		propreté, santé, confort sonore		Confort physique (objectif et subjectif)	[Remarquons que la piétonisation associée à la circulation de bus électriques devrait réduire les nuisances sonores liées au trafic de véhicules dans les espaces publics mais aussi pour les riverains, au contraire les événements culturels peuvent eux générer des nuisances, bien que temporaires et ponctuelles, pour les riverains (aspects non mentionnés).]
			Confort physique par rapport aux conditions climatiques	Confort physique "climatique"	Une fonction de « confort climatique » est associée à la disposition, au niveau de plusieurs places, d'éléments végétaux et aquatiques ("place d'été" de la Plaza Mayor, espace vert et fontaine à la Plaza de la Concepción,...), en plus d'un intérêt ornemental. Les conditions climatiques, notamment des températures élevées en été, sont ainsi considérées dans l'aménagement du cadre de vie.
		sécurité et prévention des risques		Perception du niveau de sécurité (objectif et subjectif)	
			Prévention des risques liés à la mobilité	Réduction du sentiment d'insécurité et limitation des risques effectifs liés à la mobilité	La piétonisation des espaces et la hiérarchisation des flux de circulation pourraient contribuer à la réduction des risques d'accidents pour les piétons qui seront ainsi moins confrontés aux véhicules. Ce point est par exemple avancé au niveau de la Plaza de Santa Clara où il est souligné qu'avec la limitation du trafic les cheminements piétons seront mieux protégés des véhicules qui rouleraient à des vitesses excessives.
		La complexité sociale		Garantir ou améliorer la diversité communautaire	
		diversité des populations, mixité sociale		Encourager la présence et l'accueil de populations différentes	
			diversité de l'offre en logements	Favoriser la mixité sociale à travers l'offre en logement	[Cet aspect relève du Plan de Repeuplement Social, qui vise notamment à encourager l'accueil de nouveaux habitants dans le centre historique, mais dont nous ne connaissons pas les mesures de mises en œuvre.]

			Dimension sociale des espaces programmée	Développer ou renforcer la fonction sociale des espaces	Une certaine dimension sociale est associée aux espaces publics du centre historique à travers le projet Intramuros. La Plaza Mayor est pensée dans le projet comme un « forum social ». Son réaménagement cherche à lui redonner une fonction de place pour les citoyens où chacun peut se promener, se détendre et profiter d'événements culturels. Le fait de proposer des espaces agréables où il est possible de s'arrêter et de passer un moment de détente, avec donc une fonction récréative, est aussi évoqué au niveau des autres places traitées (création de placette dans d'espace résiduel, installation de mobilier urbain et d'éléments d'ornementation). De plus, la prise en compte des problèmes d'accessibilité piétonne permettra de ne pas exclure de ces espaces les PMR. Nous pouvons donc noter la possibilité d'une certaine mixité dans la fréquentation de ces espaces publics entre habitants, visiteurs ou personnes travaillant dans le centre historique, touristes (mais ce point n'est pas directement évoqué).
		diversité des activités et des fonctions		Ne pas créer de quartier monofonctionnel	
			Pluralité des fonctions des espaces programmés	Développer la multiplicité des fonctions des espaces et favoriser une diversité des usages	A travers le projet Intramuros les espaces publics sont envisagés à travers plusieurs fonctions : fonction "sociale", culturelles, touristiques,... Par exemple, le projet de la Plaza del Duque montre une certaine volonté de faire cohabiter des usages en un même lieu : espace récréatif et esthétique mais aussi répondant à des besoins fonctionnels liés aux activités commerciales et aux services. Plus globalement, le centre historique s'inscrit aussi, à travers les divers plans dont il fait l'objet, dans une logique plurifonctionnelle : fonction sociale, résidentielle, culturelle, touristique, commerciale,... [Le centre historique devrait donc ainsi s'éloigner d'un caractère monofonctionnel qui a pu lui être associé par le passé.]
		équité sociale et culturelle		Veiller à ne pas restreindre l'offre culturelle, commerciale ou sociale	
			Diversité de l'offre culturelle	Favoriser une offre culturelle diversifiée	La programmation culturelle associée au projet Intramuros à travers le projet de candidature « Cáceres 2016 » est très diversifiée avec de nombreux événements tout au long de l'année. Un grand nombre de manifestations trouvent un support à travers les espaces publics du centre historique, l'ensemble patrimonial formant le "cadre scénique" de ces animations en plein air. L'installation de la maille technique de la Plaza Mayor conforte d'ailleurs cette fonction culturelle. [Les événements programmés relèvent de thématiques très variées (arts audiovisuels, musique,...), avec une diversification de l'offre.]
			Diversité de l'offre commerciale	Favoriser une offre commerciale diversifiée	[Ce point relève du Projet de Revitalisation Fonctionnelle qui tente de donner une impulsion nouvelle à la dynamique commerciale. Cette volonté trouve une base avec la réouverture de locaux essentiellement liés à la restauration et l'hôtellerie, c'est donc à plus long terme que ce point pourra être évalué.]
Champ	famille	Objectif spécifique	Descripteur	Résultat attendu	Textes/Experiences/Terrains/Liens aux annexes
Les patrimoines dans la ville (une exigence culturelle)					
	Localisme et exceptionnalité		Vérification d'une réelle patrimonialité (établir un comparatif et une base de référence)		
		Rechercher et favoriser les Catalyseurs patrimoniaux (acteurs extraordinaires)	Favoriser l'action d'acteurs pivot qui ont des effets multiplicateurs sur le projet		

			Intégration du projet dans une démarche d'envergure internationale	Amplifier les effets du projet en l'intégrant dans une démarche d'envergure	Le projet « Cáceres 2016: de Intramuros a Europa » s'inscrit, comme nous l'avons vu, dans le projet de candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture. Associer un tel projet de « régénération urbanistique » à une démarche de cette envergure renforce son ambition et potentiellement ses retombées positives. Le projet Intramuros, considéré comme un des axes directeurs de la candidature, est en effet largement mis en avant par ce biais. La candidature met en exergue une volonté de tirer partie de la dynamique produite pour se « régénérer » comme l'ont fait d'autres villes ayant obtenu le titre auparavant. L'obtention du titre engendrerait une impulsion importante pour la ville, dans la continuité des actions menées actuellement. Cette reconnaissance permettrait aussi de valoriser et faire connaître la richesse patrimoniale du centre historique, dont l'inscription sur la liste du Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO est mise en avant dans les discours associés au projet.
		Produire de la qualité, de la valeur architecturale et urbaine		S'assurer de l'amélioration effective avec les préconisations	
			Mise en valeur du cadre urbain patrimonial	Valoriser l'ensemble patrimonial	D'une manière générale, nous pouvons remarquer une volonté de mettre en valeur le paysage urbain "patrimonial" à travers le réaménagement des espaces publics qui tend à souligner le cadre bâti exceptionnel (valorisation du couvent de la Plaza de Santa Clara,...). Dans le cas plus détaillé de la Plaza Mayor il est évoqué une volonté de respecter le cadre historique tout en considérant des critères esthétiques modernes dans le traitement morphologique de la place. La suppression de composants superflus devrait permettre de mettre en avant le cadre patrimonial, le réaménagement de la place et de ses alentours devrait aussi renforcer son rôle d'interface avec la cité intramuros,... Un respect de la valeur patrimoniale et une volonté de mise en valeur du patrimoine urbain et architectural du centre historique apparaissent donc à travers les projets relatifs aux espaces publics. [Notons par ailleurs que la révision du Plan Spécial (PEPRPAC) devrait par la suite apporter des préconisations nouvelles (par rapport au Plan Spécial en vigueur) quant à la protection et la mise en valeur de ce patrimoine.]
		l'attractivité, l'image – la valeur « unique » et exploitable		Renforcer le caractère et l'identité du lieu et son rôle patrimonial dans la ville	
			Valorisation de l'identité patrimoniale des sites programmés à travers leur requalification morphologique	Valoriser l'ensemble patrimonial et renforcer son image et son identité propre	Comme évoqué précédemment le réaménagement des espaces publics se conjugue avec une volonté de mise en valeur du cadre patrimonial. Par le traitement des espaces publics le centre historique se dotera d'une image « renouvelée », intégrant des critères esthétiques actuels tout en respectant l'intérêt historique et patrimonial du site. La piétonisation, l'harmonisation des espaces (terrasses, pavements), la mise en valeur des monuments et du rôle historique souligneront les perspectives du cadre urbain ; et la création de zones à l'identité marquée et jouant sur des symboles devrait renforcer la spécificité de ces espaces. Ces mesures seront directement observables pour les habitants et visiteurs et joueront un rôle sur l'identité du centre historique. Depuis les terrasses mises en place (en particulier la « terrasse mirador » de la Plaza Mayor) ou lors des cheminements piétons plus agréables et accessibles, on pourra donc contempler cette « nouvelle » image cherchant à valoriser le cadre historique. Un gain d'attractivité (habitants, touristes) apparaît aussi recherché à travers le projet Intramuros dans son ensemble.
			Valorisation du caractère "unique" des sites programmés par les activités développées	Renforcer le caractère "unique" de l'ensemble patrimonial à travers les activités programmées	Nous pouvons remarquer en particulier que la programmation culturelle devrait aussi renforcer le caractère unique du centre historique. Les événements utilisent ses traits comme support, jouent sur son image et renforcent son identité en prenant place, en nombre, en son sein.

	Homogénéité et continuité culturelle			
	L'intégration des espaces dans les activités actuelles		Le site continue de jouer un rôle dans la vie contemporaine, et augmente sa résilience patrimoniale.	
		Rôle et fonctions des espaces programmés au sein de la ville	Renforcer le rôle et les fonctions de l'ensemble patrimonial dans la ville	Le projet Intramuros à travers ses objectifs tend à maintenir ou développer des fonctions associées au centre historique (fonction résidentielle, économique, sociale, culturelle,...). Son rôle dans la ville n'est donc pas négligé puisqu'il est considéré comme un support d'activités culturelles, de développement du secteur touristique,... Cette considération se décline aussi dans une certaine mesure dans les interventions concernant les espaces publics : création de la maille technique de la Plaza Mayor, mise en place de terrasses permanentes, création d'espaces piétons et installation de mobilier urbain,... répondant à ces diverses fonctions.
	la préservation des usages		garder un lien avec les usages originaux et anciens des espaces autant que possible	
		Maintien d'usages pluriels	Préserver une diversité des usages pour éviter la spécialisation des espaces (en particulier avec le développement d'un usage inadéquat)	D'une manière générale, le projet Intramuros vise une régénération et une redynamisation du centre historique en abordant des thématiques sociales, fonctionnelles, culturelles, liées à la mobilité,... Ainsi, même s'il s'appuie sur le cadre patrimonial, ce projet ne tend pas vers une muséification intégrale du centre historique. Le fait d'associer cet espace patrimonial à des fonctions plurielles, non uniquement muséales, se décline également au niveau des espaces publics (fonction sociale, culturelle, touristique...) et nous pouvons remarquer en particulier un renforcement de la dimension sociale des espaces publics. Le réaménagement de la Plaza Mayor est un exemple significatif puisqu'il cherche à lui associer une fonction symbolique de place majeure dans la ville considérée comme un « forum social » et à consolider son rôle d'interface (« noyau intégrateur ») avec la cité intramuros. Avec sa piétonisation complète, cette place publique (non envahie par les véhicules au détriment de son appropriation par les piétons) devrait s'orienter vers des usages intégrant une dimension sociale renforcée, avec une référence symbolique au « forum ».
	Pratiques constructives		Le projet se positionne explicitement vis à vis des filières de production des matériaux et les savoirs faïres traditionnels ou non.	
	Appropriation / reconnaissance / Prise en compte de la dimension patrimoniale			
		la représentation symbolique, l'imaginaire collectif	Le projet doit avoir une force représentative qui dépasse ses propres limites	

				Intégration dans le projet de valeurs et intérêts symboliques	Concernant les espaces publics, les interventions sur les places intègrent des symboliques telles que le rapport à la nature avec un espace plus végétal sur la Plaza Mayor, un rappel de la vocation culturelle de cet espace comme avec la « place de la musique », une référence au « forum », une valorisation du patrimoine avec par exemple la conservation d'un mur de la Plaza de la Concepción évoquant d'anciens édifices,... Mais au-delà de ces mesures, nous pouvons rappeler que le projet Intramuros, associé au projet de candidature, se propose de faire de Cáceres une « ville d'urbanisme culturel » mais aussi de renforcer son image de ville méditerranéenne, ouverte, agréable, culturelle,... qui selon le projet la caractérise. Le projet semble donc intégrer des valeurs symboliques et chercher à développer une certaine image de la ville. Ceci est renforcé par le lien à la candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture qui développe aussi des objectifs symboliques (souligner la diversité et les points communs des diverses cultures européennes,...).
			l'appropriation		
			Existence d'Activités culturelles (Festival ...)	Développer des activités culturelles renforçant la valeur patrimoniale et l'appropriation des espaces	Le projet Intramuros intègre un objectif de réanimation culturelle. Cet objectif s'associe à une importante programmation culturelle, diversifiée (festivals, concerts, expositions,...), tout au long de l'année, en lien avec le projet de candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture. Pour diverses manifestations les espaces publics et le cadre urbain du centre historique sont utilisés comme support scénique [citons le marché médiéval, la semaine sainte, le womad]. Nous pouvons souligner que ces événements attirent régulièrement des visiteurs dans le centre historique ce qui renforce son appropriation par les habitants, les visiteurs locaux et les touristes.
			Cadre fonctionnel et agréable	Favoriser l'appropriation des espaces en créant un cadre fonctionnel et agréable	Diverses mesures associées aux espaces publics visent, entre autres, à créer des espaces plus agréables, invitant notamment à la promenade, à la détente,... Certains aménagements et équipements offriront la possibilité d'usages récréatifs dans des zones initialement de transit par exemple, ce qui devrait inciter à une plus grande appropriation de ces espaces. Mentionnons par exemple l'installation de mobilier urbain et d'éléments végétaux d'ornementation, des plantations d'arbres (importantes en période estivale), la mise en place de terrasses pour les restaurants (bien que cela amène un certain usage privatif de l'espace public), la création de zones piétonnes (moins encombrées, plus sécurisées),... La prise en compte de la topographie, et donc de certaines difficultés de cheminement piéton, est aussi importante pour favoriser une accessibilité de ces espaces au plus grand nombre. Les espaces urbains seront donc retravaillés pour devenir plus agréables et plus fonctionnels, tout mettant en valeur le patrimoine, de manière à favoriser une plus grande appropriation du centre historique par les habitants et visiteurs (avec une certaine dimension sociale).

23. Interprétation et synthèse de la grille

A travers cette grille d'interrogation du projet, nous pouvons émettre un certain nombre d'observations quant à la prise en compte des notions de patrimoine et de développement durable dans les mesures relatives aux espaces publics développées par le projet Intramuros.

Tout d'abord, nous pouvons remarquer que pour les cinq champs de questionnement abordés, des éléments du projet leurs sont positivement associés. En effet, l'approche développée est globalement diversifiée, avec une mixité des aspects considérés.

Selon une approche plus thématique, par champ de questionnement, les principaux points abordés que nous pouvons mettre en évidence sont, concernant :

- **« L'environnement politique, institutionnel et économique » :**

En s'inscrivant dans une démarche d'envergure qu'est la candidature au titre que Capitale Européenne de la Culture, le projet Intramuros s'accorde avec une vision des territoires envisagée dans un délai assez important et s'inscrit dans une logique portée politiquement du niveau local au niveau régional, avec la mobilisation d'acteurs variés autour d'une démarche participative relativement ouverte. Les enjeux économiques du projet pour les espaces programmés sont certains (avec une volonté de mettre en avant le potentiel et les atouts de la ville pour une dynamisation et un développement économique effectifs) et s'intègrent aussi dans une stratégie plus globale.

- **« L'insertion du lieu dans ses espaces » :**

Le travail sur la mobilité associé aux interventions localisées sur les places permet d'envisager une articulation entre les espaces programmés et avec leur environnement. De plus, ces mesures s'articulent principalement autour de la Plaza Mayor qui est un espace emblématique, relativement central et particulièrement lisible à l'échelle du centre historique et de la ville, ce qui renforce la pertinence de l'insertion spatiale des opérations programmées.

- **« Les exigences environnementales » :**

Ce champ est majoritairement abordé à travers des questions de mobilité avec le développement de modes doux de déplacements, la mise en place d'un réseau de bus électriques et une réduction de la place des véhicules motorisés dans le centre historique. La notion de nature en ville, est aussi avancée, mais à travers des mesures restreintes en termes de superficie au vu du tissu urbain, dense et à dominante minérale.

- **« L'attention à la personne, aux habitants (exigence sociale) » :**

Même si les questions qui concernent l'habitat dans sa sphère privée ne sont pas directement abordables par une intervention sur les espaces publics, ces opérations devraient contribuer à la valorisation du cadre patrimonial et à une amélioration du cadre de vie extérieur, la résolution de problématiques comme la mobilité (modes de transports, stationnement) qui concernent directement les habitants,... Globalement, une dimension sociale est largement affichée dans le projet concernant l'espace public, et le centre historique en général (en lien avec le plan de repeuplement social et la réanimation culturelle).

▪ « Les patrimoines dans la ville » :

A travers les mesures proposées, une volonté de mise en valeur du cadre patrimonial est mise en exergue, tout d'abord d'un point de vue physique (aménagements esthétiques, soulignant les perspectives du cadre urbain,...) mais aussi par le renforcement de fonctionnalités et usages multiples pour favoriser sa réappropriation.

Néanmoins, nous devons souligner que les familles d'objectifs qui recoupent ces champs n'ont pas toutes été abordées et que tous les points évoqués ne semblent pas traités selon la même intensité. D'une manière générale, nous remarquons que les questions concernant les capacités préexistantes et les moyens mis en œuvre, ainsi que les modes de gestion des aménagements dans le temps, d'un point de vue administratif, financier, matériel et humain sont peu abordés par rapport aux objectifs et aux résultats attendus de la mise en œuvre opérationnelle (d'un point de vue économique, social, culturel,...) : les types de retombées économiques recherchées, une appropriation accrue des espaces traités avec une dimension sociale croissante et une multiplicité des fonctions associées au centre historique, la résolution de problèmes de mobilité, une certaine qualité paysagère avec une valorisation du cadre patrimonial, une dimension culturelle développée,... De même, certains aspects techniques sont peu mentionnés, notamment concernant les modes de construction (traditionnels,...), certaines caractéristiques des matériaux utilisés (écologique, locaux,...) ainsi que certaines normes de qualité environnementale (qualité de l'eau et de l'air, gestions des eaux usées, recyclage des déchets, aspects énergétiques,...). Nous pouvons nous demander si cela reflète des choix de communication ou traduit la non prise en compte de certains aspects dans le projet (qui peuvent être non considérés ou abordés à travers d'autres plans ou projets de la ville). Nous pouvons aussi relever que les descripteurs mis en évidence sont uniquement qualitatifs, les objectifs programmés étant abordés de manière plus qualitative que quantitative (ce qui ne signifie pas pour autant l'absence de données quantifiées dans le projet même).

Cependant, d'un point de vue global, aucune des cinq thématiques abordées dans la grille n'a été négligée dans la démarche mise en œuvre, et il apparaît une relative prise en compte, à travers l'intervention sur les espaces publics du centre historique, de ces grandes problématiques soulevées à travers les notions de patrimoine et développement durable.

Ensuite, nous remarquons que, concernant certaines thématiques qui font face à des contraintes notoires, les mesures évoquées peuvent parfois sembler restreintes, mais elles peuvent être symboliques et traduire tout au moins une prise de conscience d'une problématique et une volonté d'y répondre (par exemple concernant la place de la nature en ville dans un espace aussi dense et minéralisé que le centre historique). De plus, les actions évoquées recoupent souvent plusieurs intérêts, des mesures néanmoins restreintes peuvent donc soulever des enjeux multiples. En effet, nous pouvons noter que certaines actions sont associées à des objectifs spécifiques pluriels et apparaissent dans plusieurs champs. Ceci traduit le fait qu'un certain nombre d'actions ont été envisagées à travers des thématiques multiples, avec une interrelation voire une complémentarité dans les problématiques traitées. Ceci confère au projet une certaine pertinence par rapport aux objectifs globalement avancés qui se veulent pluridisciplinaires avec une volonté d'engendrer une « *régénération physique, sociale, fonctionnelle et environnementale du centre historique de la ville*¹ » et de s'accorder avec les enjeux du développement durable.

¹ CÁCERES 2016 (*Dossier informativo, Cáceres, aspirante a capital europea de la cultura*), p.9 (traduction)

Enfin, nos observations nous amènent à nous interroger sur la complémentarité des interventions programmées sur les espaces publics avec les programmes social et fonctionnel qui s'intègrent au projet Intramuros, dans la mesure où l'intervention sur l'espace public permet notamment d'écarter certaines difficultés foncières mais certains points entrant dans la sphère des espaces privés ne sont alors pas directement abordables par ce biais. L'articulation des actions concernant les espaces publics avec des mesures telles que celles préconisées dans le projet de revitalisation fonctionnelle et le plan de repeuplement social, semble en effet importante pour la considération de certaines thématiques, dans une dimension plus importante (mixité sociale de la population résidente, diversification fonctionnelle des commerces,...). Néanmoins, il apparaît que la prise en compte de ces thématiques peut tout de même trouver un support et une base dans le traitement des espaces publics. La revitalisation commerciale qui s'organise prioritairement autour de la Plaza Mayor et de la Plaza de la Concepción est un exemple significatif de la complémentarité des actions menées et du support qu'offre le réaménagement des espaces publics. Ainsi, l'intervention sur l'espace public ne se réduit pas au seul traitement de ces espaces en s'accordant avec d'autres mesures pour aborder des problèmes de fond qui concernent le centre historique. De plus, le projet Intramuros aborde toute de même des problématiques majeures à travers les espaces publics en les associant largement à des objectifs économiques, sociaux, culturels, liés à la mobilité,... Le projet Intramuros développe donc à travers l'intervention sur les espaces publics une démarche qui associe dans une certaine mesure des enjeux patrimoniaux et des thématiques en accord avec le développement durable.

CONCLUSION

Le patrimoine et le développement durable sont deux notions particulièrement mises en avant de nos jours. C'est à l'interface entre ces deux thématiques majeures que s'est placé notre questionnement. En effet, du fait de leurs exigences respectives, nous pouvons nous interroger sur des contractions qui pourraient potentiellement naître lorsqu'elles s'interfèrent en termes de mise en œuvre opérationnelle, malgré des ambitions conceptuelles partagées.

Nous avons donc choisi d'analyser l'interaction entre les concepts de patrimoine et de développement durable par le biais de l'étude d'un projet urbain contemporain établi dans le cadre d'un centre historique faisant l'objet d'un processus de patrimonialisation, et donc soumis à des contraintes patrimoniales.

En particulier, nous avons décliné ce questionnement sur un projet dit de régénération urbanistique du centre historique de Cáceres, s'inscrivant dans une démarche d'envergure pour la ville et sa région : la candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture en 2016. Ce projet, « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa », est en effet considéré comme l'un des axes majeurs de la candidature de la ville qui tend ainsi à valoriser son riche héritage patrimonial, et en particulier son centre historique qui a été inscrit au Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO. Cet espace est aussi soumis à un plan de protection visant sa sauvegarde qui lui impose donc certaines contraintes normatives. C'est donc dans un cadre faisant l'objet de contraintes patrimoniales effectives que se propose d'intervenir le projet Intramuros.

Cependant si ce projet s'accorde à valoriser la cadre patrimonial du centre historique, il est aussi affiché clairement, dans les discours qui l'entourent, une volonté de l'inscrire dans une logique intégrant le concept de développement durable, l'éloignant des tendances à la muséification, à la spécialisation économique,... qui ont pu caractériser de nombreux centres historiques européens. A travers ce projet, Cáceres ambitionne donc d'établir un compromis entre les deux concepts pour régénérer son cœur historique, en exprimant la nécessité de *« trouver l'équilibre entre la protection et l'usage, car en conciliant ces deux aspects nous trouverons un modèle de « soutenabilité » patrimoniale optimal¹ »*.

Au-delà de ces objectifs affichés, c'est à la lumière des interventions développées concernant les espaces publics que notre analyse s'est portée pour interroger la mise en œuvre opérationnelle du projet et appréhender dans quelle mesure cette volonté de conciliation annoncée se décline dans l'espace patrimonial.

Notre analyse nous a ainsi conduit à établir que ce projet tend à apporter des réponses aux enjeux auxquels se confronte le centre historique en abordant des thématiques diversifiées au niveau des espaces publics et qui intègrent des problématiques économiques, sociales, culturelles, patrimoniales ou encore environnementales.

Si certaines mesures demeurent restreintes en lien avec des contraintes aussi structurelles, d'une manière générale elles intègrent des enjeux s'accordant avec le concept de développement durable tout en valorisant le patrimoine, vraie richesse pour cette ville d'Estrémadure, avec une relative conciliation entre les deux notions qui apparaît alors. Nous notons donc une certaine prise en compte du développement durable dans les opérations programmées au niveau des espaces publics du centre historique patrimonial de Cáceres, ce qui s'accorde avec notre hypothèse de recherche. Néanmoins, c'est aussi la complémentarité avec d'autres mesures, intervenant sur des

¹ CÁCERES 2016 (*Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*), f.19 (traduction) ; le terme « soutenabilité » est employé ici pour traduire le mot « sostenibilidad » qui est relié à la notion de développement durable.

espaces non publics à priori, qui devrait permettre de traiter plus en profondeur certaines thématiques et associer d'autant plus les deux concepts.

Nous pouvons alors nous demander si les espaces publics ne sont pas de véritables leviers d'action, relativement accessibles (problématique du foncier, contraintes moindre que sur le bâti) et avec des actions directement perceptibles, pour impulser une dynamique plus profonde et donner un élan à des mesures qui leurs seraient associées avec une certaine complémentarité pour concilier patrimoine et développement durable.

De plus, nous nous interrogeons sur l'amplitude que donne aux opérations programmées l'intégration du projet dans une démarche d'envergure comme la candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture, qui génère une certaine dynamique dans la ville et la région et bénéficie d'une importante campagne de communication de l'ordre du marketing territorial.

Enfin, une évaluation de la mise en œuvre de ce projet à terme permettrait de vérifier si les actions préconisées ont permis, avec des moyens conséquents, de répondre aux objectifs établis et de concilier ainsi les enjeux liés au patrimoine et au développement durable dans le contexte spécifique du centre historique patrimonial de Cáceres.

BIBLIOGRAPHIE

▪ Ouvrages :

- ACEDO (Francisco).- *Cáceres La tierra de los diez mil siglos*.- TDL, 2006.-159 p.
- ANDRES SARASA (José Luis).- *La Universidad ante la rehabilitación de las ciudades históricas*.- Universidad de Murcia, Servicio de Publicaciones, 2002.- 169 p.
- AUBERTIN (Catherine), VIVIEN (Franck-Dominique) (sous la direction de).- *Le Développement durable : enjeux politiques, économiques et sociaux*.- Paris : La documentation Française (IRD Editions), 2006.- 143 p.- (Les études de la documentation française).
- BABELON (Jean-Pierre), CHASTEL (André).- *La Notion de Patrimoine*.- Paris : Editions Liana Levi, 1994.- 172 p.- (Opinion art).
- BEGOÑA BERNAL SANTA OLALLA (coordinación).- *Vivir las ciudades históricas : Ciudad histórica y calidad urbana* (Seminario [celebrado en] Burgos, 19,20 y 21 de enero de 1998.- Burgos : Servicio de Publicaciones, Universidad de Burgos; Barcelona : Fundación La Caixa, 1999.
- BUENO FLORES (Antonio).- *Cáceres : Guía para la visita a la Ciudad Antigua*.- Hoy diario de Extremadura, 2003.-70p.
- CAMPESINO FERNANDEZ (Antonio José).- *Estructura y paisaje urbano de Cáceres*.- Colegio oficial de arquitectos de Extremadura, Delegación de Cáceres, 1982.- 375 p.
- CASTILLO (M. A.), CAMPESINO (A. J.), CAMPOS (M. L.), DE LAS CASAS (M.), FERNANDEZ-BACA (R.), GUARINO (A.), MARTINEZ-BURGOS (P.), MORALES (J.), PERIS (D.), DE LA FLOR (F. R.), TORRES (E.), TROITIÑO (M. A.), VALLHONRAT (C.).- *Ciudades históricas: conservación y desarrollo*.- Madrid : Fundación Argentaria, 2000.- 229 p.- Colección Debates sobre Arte.
- EQUIPE DE RÉDACTION “LANCIA”.- *Cáceres Patrimonio de la Humanidad*.-León : Ediciones Lancia, S.A., 2009.- 78 p.
- GONZALEZ GONZALEZ (José-Manuel).- *La Rehabilitación de la Plaza Alta de Badajoz*. – Cáceres : Universidad de Extremadura, Servicio de Publicaciones, 2006.- 112 p.- Colección Extremadura Artística.
- GONZÁLEZ-VARAS (Ignacio). – *Conservación de bienes culturales : Teoría, historia, principios y normas*.- Madrid : Ediciones Cátedra, 1999, 2008.- 628 p.- (Manuales Arte Cátedra).
- LEVY (Jacques), LUSSAULT (Michel) (sous la direction de).- *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*.- Paris : Belin, 2003.- 1033 p.
- LOZANO BARTOLOZZI (María del Mar).- *El desarrollo urbanístico de Cáceres (siglos XVI – XIX)*.- Cáceres : Universidad de Extremadura, 1980.- 325 p.
- MAGNAGHI (Alberto).- *Le Projet local*.- Sprimont : Pierre Mardaga éditeur, 2003.- 123 p.- (Collection Architecture + Recherches).

MERLIN (Pierre), CHOAY (Françoise).- *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*.- Paris : Presses Universitaires de France, 2000 (3^{ème} édition).- 902 p.

MORA ALISEDA (D. Julián) (sous la direction de).- *Extremadura Fin de Siglo : Estudio de sus 383 municipios (Volume I)*.- "Hoy" diario de Extremadura CMESA, 2001.- 471 p.

QUIVY (Raymond), VAN CAMPENHOUDT (Luc).- *Manuel de recherche en sciences sociales*.- Paris : Dunod, 1995,2006.- 253 p.

Partenariats pour les villes du patrimoine mondial : La culture comme vecteur de développement urbain durable (Patrimoine mondial 2002 ; Héritage partagé, responsabilité commune ; Atelier 11-12 novembre 2002 ; Urbino, Pesaro – Italie).- Paris : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, 2004.- 108 p.- (Cahier du patrimoine mondial).

UNIVERSIDAD DE CANTABRIA, AYUNTAMIENTO DE REINOSA (Editor: José Manuel Iglesias Gil, nombreux auteurs).- *Cursos sobre el patrimonio histórico 5 : Actas delos XI cursos monográficos sobre el patrimonio histórico* (Reinosa, julio 2000). – Santander : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cantabria, 2001.

▪ **Mémoires, rapports, lois et articles :**

CALVO (Pablo).- « La modernización urbanística de la ciudad necesita la inversión de 113 millones ».-*Diario HOY*,31/08/2007.-
<http://www.hoy.es/prensa/20070831/caceres/modernizacion-urbanistica-ciudad-necesita_20070831.html>, 2009

CAMPESINO FERNANDEZ (Antonio José).- « *Plan especial de protección y revitalización del patrimonio arquitectónico de la ciudad de Cáceres (1986-1990)* ».- 13 f.

CAMPESINO FERNANDEZ (Antonio José).- « *Plan especial de protección y revitalización del patrimonio arquitectónico de la ciudad de Cáceres (1986-1990)* ».- 6 f.

CAMPESINO FERNANDEZ (Antonio José).- « *Construction of the Hotel Atrio in the Plaza de San Mateo of the Old City of Cáceres* ».- 1 f.
<<http://www.international.icomos.org/risk/2006/caceres-campesino.pdf>>, 2009

CAMPESINO FERNANDEZ (Antonio José).- « *Ciudad y universidad: Cáceres, del campus patrimonial al ghetto montaraz* ».-17 f.

CAMPESINO FERNANDEZ (Antonio José), SANCHEZ MARTIN (José Manuel).- *Comercio y Turismo en el Centro de Cáceres : Aplicaciones estratégicas de un SIG*.- Article extrait de : CAMPESINO FERNANDEZ (Antonio José) (sous la direction de).- *Comercio, turismo y cambios funcionales en las ciudades españolas Patrimonio de la Humanidad*.-
<<http://www.camaracaceres.es/actividades/publicaciones/libros/completos/67/contenidos/caceres.htm>>, 2009

CARABELLI (Romeo) (sous la coordination de).- *R+0 ! Développement durable et conception des espaces publics des centres modernes des villes méditerranéennes*.- 43 p. Rapport Scientifique dans le cadre d'un projet de recherche.- (UMR 6173, CITERES), 2010. (avec un « Outil de questionnement » (grilled'analyse) et son « mode d'emploi »).

DESREUMAUX (Marie).- *Réutilisation du patrimoine bâti des centres-villes historiques et appropriation par les habitants*.- 114 p.
Projet de Fin d'Etude : Aménagement.- Université de Tours : EPU-DA, 2009.

EL PERIODICO.- « Primeros paso del proyecto Intramuros de rehabilitación del centro histórico de Cáceres ».- El Periódico Extremadura, 26/09/2008.-
<<http://www.elperiodicoextremadura.com/noticias/noticia.asp?pkid=399565>>, 2009

EXCMO. AYUNTAMIENTO DE CÁCERES (Sistemas urbanos y regionales DELTA SUR S.A, Santiago Rodríguez –Gimeno Arquitecto).- *Plan especial de protección y revitalización del patrimonio arquitectónico de la ciudad de Cáceres*.- 1990.

FUMANAL-ULYSSE (Camille).- *Usages et pratiques des espaces publics d'un centre patrimonial : l'exemple de Cáceres (Espagne) : Quelle cohabitation entre habitants permanents et visiteurs ?*- 90 p.
Projet de Fin d'Etude : Aménagement.- Université de Tours : EPU-DA, 2009.

GARAT (Isabelle), GRAVARI-BARBAS (Maria), VESCHAMBRE (Vincent).- « Préservation du patrimoine bâti et développement durable : une tautologie ? Les cas de Nantes et Angers ».- *Développement durable et territoires* [En ligne], Dossier 4 : La ville et l'enjeu du Développement Durable (mis en ligne le 03 mars 2008).- <<http://developpementdurable.revues.org/index4913.html>>, 2009.

ICOMOS.- *Evaluation des organisations consultatives*.- 10 f.- 1986.- <http://whc.unesco.org/archive/advisory_body_evaluation/384.pdf>, 2010

JUNTA DE EXTREMADURA.- « LEY 2/1999, de 29 de marzo, de Patrimonio Histórico y Cultural de Extremadura (Disposiciones Generales) ».- *D.O.E*, n° 59, 1999.- 26 f. -<<http://doe.juntaex.es/pdfs/doe/1999/5900/99010003.pdf>>, 2009

LUMBRERAS (Eva).- « Cáceres 2016 aprueba las obras de remodelación de la Plaza Mayor ».- Extremadura al día, 28/01/10.- <<http://www.extremaduraaldia.com/caceres-2016/caceres-2016-aprueba-las-obras-de-remodelacion-de-la-plaza-mayor/94854.html>>, 2010

SAPORITA (Lise).- *Les liens sociaux territoriaux de la proximité à la cohésion sociale ? Une analyse du discours social des instances participatives territorialisées dans les quartiers en voie de gentrification*.- 94 p.
Mémoire : Ville et territoire.- Maison des Sciences de l'Homme, 2007.

SERIER (Florence).- « Renouvellement des centres anciens : de l'urbain à l'humain ».- *Techni.cités*, n°167, 2009.- p.27-33.

UNESCO.- *Spain, Old town of Cáceres* ((Cycle 1) Résumé section 2).- 4 f.- 2006.
Rapport périodique (State of Conservation of World Heritage Properties in Europe, Section II)
<<http://whc.unesco.org/archive/periodicreporting/EUR/cycle01/section2/384-summary.pdf>>, 2010

▪ **Brochures diverses et documents de communication :**

CÁCERES 2016.- *Cáceres 2016 De Intramuros a Europa*.- 26 f.- Brochure de présentation du projet coordonnée par le cabinet de communication de Cáceres 2016, éditée par le Consorcio Cáceres 2016.

CÁCERES 2016.- *Cáceres merece ser Capital Europea de la Cultura en 2016 pero... ¿Qué es la capitalidad?*.- 9 f.- Brochure d'information de Cáceres 2016.

CÁCERES 2016.- *Dossier informativo, Cáceres, aspirante a capital europea de la cultura 2016*.- 15 p.- Dossier informatif sur la candidature Cáceres 2016.

CÁCERES 2016.- 4 p.- Dossier informatif sur la candidature Cáceres 2016.

CÁCERES 2016.- *Memoria 2009*.- 199 p.- Mémoire de présentation des actions menées en 2009 dans le cadre de Cáceres 2016.

MAIRIE DE CÁCERES (Plan de Excelencia Turística de Cáceres).- *Cáceres Plan de Excelencia Turística*.- 8 p.- Revue informative numéro 1, 2003.

MAIRIE DE CÁCERES (Plan de Excelencia Turística de Cáceres).- *Cáceres Plan de Excelencia Turística*.- 8 p.- Revue informative numéro 2, 2004.

MAIRIE DE CÁCERES (Concejalía de Innovación y e-Gobierno).- *Urban Calerizo² innovación*.- 8 f.- Boletín de innovación de la ciudad de Cáceres numéro 7, 2009.

▪ **Pages et sites internet:**

INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE (espagnol), in *site de Instituto Nacional de Estadística* <www.ine.es>, 2010

CÁCERES 2016, in *site de Cáceres 2016*, <<http://www.cc2016.com/>>, 2009

CÁCERES 2016, « Cáceres 2016: De Intramuros a Europa », in *site de Cáceres 2016*, <<http://www.cc2016.com/ver/c-ceres-2016-de-intramuros-europa>>, 2009

CÁCERES 2016, « Presentación de la candidatura », in *site de Cáceres 2016*, <<http://www.cc2016.com/ver/presentaci-n-de-la-candidatura>>, 2009

CÁCERES 2016, « Proyectos », in *site de Cáceres 2016*, <<http://www.cc2016.com/proyectos>>, 2009

COMITE INTERNATIONAL DE L'ICOMOS DU TOURISME CULTUREL, « ICOMOS, Charte révisée du Tourisme Culturel (version 8) », in *site d'ICOMOS*, <<http://www.icomos.org/tourism/patintrans.html>>, 2010

DIPUTACIÓN DE CÁCERES, « Conjuntos Históricos-Artísticos », in *site de Patronato de Turismo Diputación de Cáceres*, <http://www.turismocaceres.org/index.php?option=com_content&task=category§ionid=6&id=38&Itemid=227>, 2009

MAIRIE DE CACERES, in *site de Ayuntamiento de Cáceres*,
<<http://www.ayto-caceres.es/>>

MAIRIE DE CACERES, « Informations géographiques générales à propos de la ville »,
in *site de Ayuntamiento de Cáceres*,
<<http://fr.turismo.ayto-caceres.es/decouvrez-caceres/informations-geographique>>

ORGANISATION DES VILLES DU PATRIMOINE MONDIAL, « Cáceres,
Espagne », in *site de l'OVP*, <<http://www.ovpm.org/fr/espagne/caceres>>, 2010

SERVICE SIG DE LA MAIRIE DE CACERES, « Planeamiento », in *SIG de Cáceres*,
<<http://sig.caceres.es/>>, 2009

UNESCO, in *site de l'UNESCO* <<http://www.unesco.org/new/en/unesco/>>

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la ville de Cáceres (Estrémadure) et en Espagne.....	18
Figure 2 : Cáceres dans son environnement	19
Figure 3 : Vue du centre historique dans ses murailles	20
Figure 4 : La Plaza Mayor bordant la ville intramuros.....	21
Figure 5 : Vue panoramique du centre historique (Huertas, Ribera del Marco et cité Intramuros)	21
Figure 6 : Carte du centre historique selon le PEPRPAC (représentation par typologie) ..	22
Figure 7 : Palacio de los Golfines de abajo (autour du noyau "d'en bas").....	22
Figure 8 : La Plaza Mayor	23
Figure 9 : Huertas et Ribera del Marco	23
Figure 10 : Carte représentant les niveaux de protection du PEPRPAC	26
Figure 11: Rectorado de la Universidad de Extremadura.....	27
Figure 12 : Représentation schématique des axes d'intervention du projet Intramuros tels que présentés dans la brochure de communication étudiée	38
Figure 13 : Représentation schématique des opérations prévues dans le Plan Directeur d'Intervention dans le centre historique	41
Figure 14 : La Plaza de Santa Clara en cours de réaménagement.....	42
Figure 15 : La Plaza Mayor en cours de réaménagement.....	42

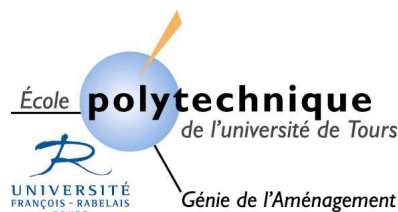
TABLE DES MATIERES

Avertissement.....	4
Formation par la recherche et projet de fin d'études.....	5
Remerciements	6
Sommaire	7
Introduction	8
Partie 1 Présentation du cadre de la recherche	11
1. Problématisation du sujet	12
11. Réflexion vers la définition de la problématique de recherche	12
12. Problématique et hypothèse de recherche	13
a) Problème général	13
b) Formulation de la problématique de recherche	13
c) Formulation de l'hypothèse de recherche.....	14
2. Approche méthodologique	14
21. Méthodologie générale.....	14
a) Choix du cas d'étude	14
b) Présentation succincte du cas d'étude	15
c) Démarche et méthode d'investigation	15
Partie 2 Présentation et contexte du cas d'étude	17
1. Le Centre historique de Cáceres : un ensemble historique patrimonial reconnu...18	
11. Présentation de la ville de Cáceres et de son contexte	18
a) Contexte géographique et économique : une ville à dominante tertiaire au cœur de l'Estrémadure.....	18
b) Brefs rappels historiques sur l'évolution de Cáceres autour de son centre historique	20
12. Un centre historique à la valeur patrimoniale reconnue et protégé	21
a) Présentation du centre historique.....	22
b) Un cadre patrimonial reconnu et protégé	23
c) Le Plan Spécial de Protection et de Revitalisation du patrimoine architectural de la ville de Cáceres comme outil de protection et gestion du centre historique.	25
13. Retour sur quelques enjeux auxquels est confronté le centre historique de Cáceres sur les plans économique, social, environnemental,.....	27

2. Un projet dit de régénération urbanistique du centre historique : « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »	29
21. Retour sur la candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture	29
a) De l'émergence du projet de candidature de Cáceres à sa concrétisation actuelle.....	29
b) Les objectifs de la candidature, un projet culturel mais pas seulement.....	30
c) Le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa » comme axe majeur de la candidature	31
22. Le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »	32
a) Objectifs généraux : un projet de « régénération urbanistique »	32
b) D'un projet à cinq macro-projets.....	33
Partie 3 Analyse du traitement des espaces publics dans le projet « Cáceres 2016 : De Intramuros a Europa » à travers les discours affichés	35
1. Présentation de l'intervention sur les espaces publics à travers la mise en œuvre opérationnelle du projet exposée dans les discours affichés	36
11. Trois axes d'interventions majeurs définis à travers le projet « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa »	36
a) Présentation des axes d'intervention	36
b) Les objectifs soulevés à travers ces opérations	39
12. Le traitement des espaces publics à travers le Plan Directeur d'Intervention dans le centre historique	40
2. Analyse du projet Intramuros à travers une grille d'interrogation et synthèse.....	42
21. Remarques préliminaires	43
a) Prérequis sur la méthode d'utilisation de l'outil d'analyse	43
b) Limites dans lesquelles nous plaçons notre analyse.....	44
22. Présentation de la grille d'interrogation du projet.....	44
23. Interprétation et synthèse de la grille.....	60
Conclusion.....	63
Bibliographie	65
Table des figures	70
Table des matières.....	71

CITERES
UMR 6173
*Cités, Territoires,
Environnement et Sociétés*

Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
*d'Aménagement, Paysage,
Environnement*



Département Aménagement
35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS cedex 3

Directeur de recherche :
Verdelli Laura

Richard Florie
Projet de Fin d'Etudes
DA5
2008-2009

Résumé :

L'objet de ce Projet de Fin d'Etudes concerne l'interaction entre deux notions qui soulèvent chacune des enjeux majeurs et qui sont particulièrement mises en avant à l'heure actuelle : le patrimoine et le développement durable. Plus spécifiquement, une interrogation est portée sur la prise en compte du développement durable dans un projet urbain établi dans un centre historique soumis à des contraintes patrimoniales effectives.

Dans ce travail de recherche, ce questionnement se décline dans le contexte propre du centre historique de Cáceres, choisi comme terrain d'étude. En effet, cette ville d'Estrémadure est dotée d'un riche ensemble patrimonial, hérité des différentes civilisations qui s'y sont succédées, qui a notamment été inscrit au Patrimoine de l'Humanité. Son centre historique, qui est soumis aux contraintes de la protection patrimoniale, fait aujourd'hui l'objet d'un projet dit de régénération urbanistique, « Cáceres 2016 : de Intramuros a Europa », qui s'inscrit dans le cadre de la candidature de Cáceres au titre de Capitale Européenne de la Culture. Ce projet ambitionne de valoriser les atouts patrimoniaux du centre historique et de le « régénérer » en intégrant des problématiques physiques, fonctionnelles, sociales ou encore environnementales.

C'est en se centrant sur les opérations programmées dans ce projet au niveau des espaces publics, qui se placent au cœur de cette volonté affichée, que ce Projet de Fin d'Etudes cherche à analyser la prise en compte des enjeux du développement durable face à des exigences patrimoniales déjà établies, en émettant l'hypothèse qu'une conciliation entre ces deux concepts s'effectue dans ce cadre là.

Mots clés + mots géographiques (Patrimoine, Centre historique, Développement durable, Projet urbain, Espaces publics, Cáceres, Province de Cáceres, Estrémadure, Espagne)